

22
23

ances féministes  Cultivons nos alliances féministes 



**EQUI
POP.
ORG**



EMPOUVOIREMENT :

Dans ses versions radicales et féministes, l'empouvoirement désigne un processus sociopolitique d'émancipation, qui articule une dynamique individuelle d'estime de soi et de développement de ses compétences avec un engagement collectif et une action sociale transformative. Equipop soutient l'empouvoirement des actrices du changement à tous les niveaux (local, national, régional et global).

Sommaire

3 Édito

4 En 2022

6 Partenaires d'Equipop en Afrique de l'Ouest

8 Réseaux

Mobiliser

12 Contre le «backlash»: fédérer les énergies féministes

Accompagner

20 Soutenir l'empouvoirement des associations

23 L'Agora féministe: renforcer le collectif, se renforcer par le collectif

24 La Fondation des Jeunes Amazones pour le Développement: libérer le pouvoir d'agir des femmes, lutter contre les violences

26 ROAJELF Bénin: du pouvoir aux femmes pour un monde juste et durable

28 Taafé Vision: changer le scénario pour l'égalité de genre

30 Gouttes rouges: unies pour lutter contre la précarité et l'illettrisme menstruels!

32 Sortir du silence avec Stop au chat noir!

34 Soutenir la révolution des filles: le Club des Jeunes Filles Leaders de Guinée

36 Voix des femmes: la parole au service de l'empouvoirement des femmes en Mauritanie

38 La Cellule nigérienne des jeunes filles leaders: lutter contre les violences basées sur le genre

40 Warkha TV: la première plateforme de production de contenus féministes au Sénégal

Impulser

44 Pour une approche féministe de la santé

Mieux connaître Equipop

51 Vision & valeurs

52 L'Équipe Hope

54 Les forces vives d'Equipop

56 L'équipe

58 Budget

60 Communication

62 Remerciements

Édito

En juin 2022, la Cour suprême des États-Unis a annulé l'arrêt Roe vs Wade, portant un coup massif au droit à l'avortement et ouvrant la voie à la remise en question de très nombreuses libertés, en particulier la liberté à disposer de son corps. Cet événement a mis en lumière les risques qui partent dans le monde pèsent sur les droits des femmes. Equipop, en collaboration avec la Fondation Jean-Jaurès, a publié un rapport pour illustrer comment ce phénomène de «backlash» est actif sur tous les continents et comment l'action concertée des mouvements conservateurs et masculinistes œuvre pour empêcher de nouvelles avancées et pour faire reculer les acquis.

Dans ce contexte, des associations féministes diverses et solides, reliées entre elles par des solidarités transnationales, restent le levier le plus fondamental pour résister et atteindre l'égalité de genre.

C'est avec cette certitude que, ces derniers mois, nous avons intensifié notre travail d'appui à plus d'une cinquantaine d'organisations et d'activistes de première ligne dans douze pays, en particulier en Afrique de l'Ouest, mais pas seulement. Ces associations sensibilisent aux droits, visibilisent et dénoncent les violences, forment les agent-e-s des services publics, délivrent des conseils et des soins, font évoluer les lois...

Nous les avons soutenues financièrement et aussi techniquement pour les aider à mener leurs projets et à se structurer selon leurs propres priorités. Nous avons cheminé à leurs côtés lors des victoires, mais aussi face aux difficultés, et avons beaucoup appris d'elles. Régulièrement, nous avons actualisé ensemble la vision que nous avons de notre partenariat. Car être une alliée pertinente nécessite de questionner son positionnement et ses méthodologies et de les faire évoluer. Ce défi, Equipop le relève grâce à une équipe à l'écoute, désireuse d'apprendre et de soutenir le plus efficacement possible l'empouvoirement de nos partenaires.

Dans le même temps, consciente d'appartenir à une vaste galaxie et soucieuse d'articuler recherche, militantisme, intervention sociale et agir politique, Equipop a mis en lien les efforts d'actrices issues de différents secteurs et géographies. Nous avons produit de la connaissance, facilité des discussions, formé des étudiant-e-s et des professionnel-le-s, coconstruit des politiques publiques, suivi les engagements des États. Ce faisant, c'est bien à la reconnaissance de nos interdépendances et au renforcement de nos capacités collectives d'analyse, de réflexion et d'action que nous contribuons. Nous poursuivrons ce chemin avec le souci d'alimenter les politiques féministes et d'enrichir les pratiques de solidarité, toujours attentives à amplifier les voix des principales concernées. Ensemble, continuons à prendre soin de nos mouvements et à construire des alternatives féministes pour des sociétés justes et durables.

Aurélie Gal-Régniez
Directrice exécutive

Soutien sorore ! Partenariat ! Mobilisation
Construisons des alternatives féministes ! Construisons des alternatives féministes !

En 2022

féministes ■■■ Cultivons nos alliances féministes ■■■ Cultivons nos alliances féministes ■■■

Nous avons consolidé notre soutien aux associations et militantes des droits des femmes

- Octroi de 65 subventions pour un montant de 1,8 millions d'euros (+183% par rapport à l'an dernier) dans 12 pays.
- Construction de nouveaux partenariats avec 37 associations ou mouvements.
- Co-facilitation de la première Agora féministe qui a réuni au Niger près de 50 militantes féministes d'Afrique de l'Ouest et centrale.
- Co-facilitation d'une série de caravanes féministes auprès d'un millier de femmes et de filles dans 8 pays pour écouter leurs récits et priorités en matière de droits.

Nous avons amplifié les voix des jeunes et des féministes auprès des décideurs et décideuses

- Soutien à la participation de nos partenaires féministes dans les instances régionales dont nous sommes partie prenante (Partenariat de Ouagadougou ou Organisation pour le Dialogue pour l'Avortement Sécurisé) ainsi que dans des rencontres internationales (conférence internationale sur la planification familiale, conférence internationale AIDS ou encore commission sur le statut des femmes de l'ONU).
- Accompagnement d'une communauté de 400 jeunes engagé-e-s pour «l'éducation et l'information complètes» en partenariat avec l'Unesco.
- Début d'un mandat de trois ans à la co-présidence de la commission «Diplomatie féministe et enjeux internationaux et européens» du Haut conseil à l'égalité entre les femmes et les hommes et production du «rapport final d'évaluation de la Stratégie internationale de la France pour l'égalité entre les femmes et les hommes (2018-2022)».

Nous avons valorisé, produit ou partagé des connaissances

- Poursuite des cycles de réflexion «Féminismes et Santé» et «Sororités Francophones» à travers lesquels nous avons abordé notamment les questions de cyberharcèlement, d'épuisement militant et de santé mentale.
- Production du rapport «Droits des femmes : Combattre le Backlash» en partenariat avec la Fondation Jean-Jaurès.
- Publication de témoignages de femmes survivantes de violences sexistes avec l'IBPF, Voix des femmes et l'Association des femmes juristes du Burkina Faso.
- Exploration avec une centaine de jeunes du concept de démocratie en santé au Sénégal et au Burkina Faso.



Partenaires d'Equipop en Afrique de l'Ouest

BEN

BÉNIN

- CALVIF (Centre d'aide et de lutte contre les violences faites aux femmes)
- CeRADIS (Centre de réflexions et d'actions pour le développement intégré et la solidarité)
- Filles en Action
- Fondation des Jeunes Amazones pour le Développement
- GRAFED-Ong (Groupe de recherche d'action et de formation en épidémiologie et en développement)
- Jeunes Filles Actrices de Développement
- Le BACAR (Bureau d'Appui-Conseils d'Afrique pour les Réalisations)
- OSV/Jordan (Organisation pour le Service et la Vie)
- ROAJELF Bénin (Réseau Ouest Africain des Jeunes Femmes Leaders)
- Scoutisme Béninois
- Women in Power Association
- Association des Femmes pour une Relève Orientée (AFRO BENIN)
- RESCUE AND HOPE
- AFRO BENIN

BFA

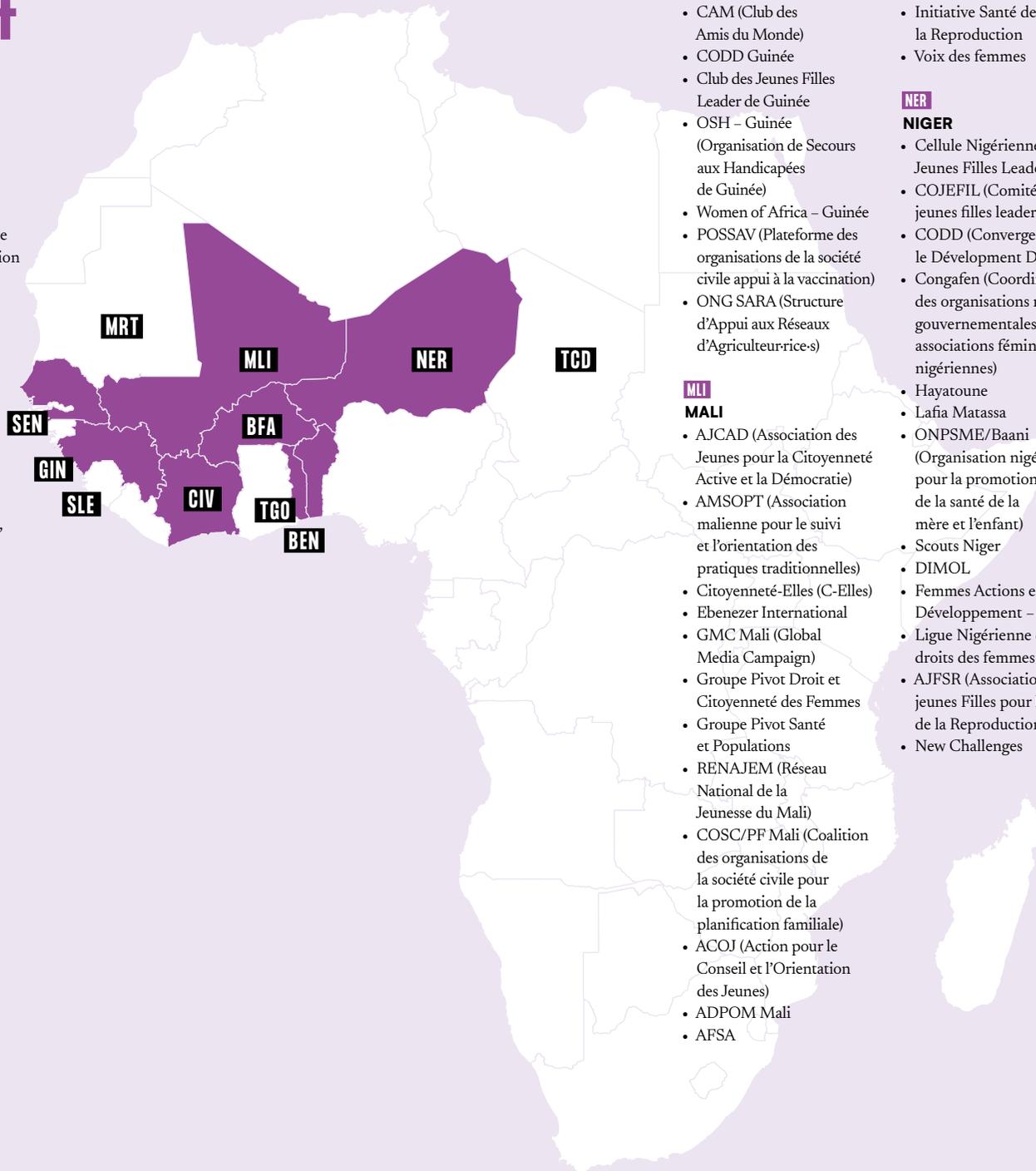
BURKINA FASO

- ASMADE (Association Songui-Manégré / Aide au développement endogène)
- Burcaso (Conseil burkinabé des ONG/OBC et associations de lutte contre les IST/VIH/sida)
- WOMA Média (nouveau nom de Emma L Infos)
- Femin-in
- Fondation Rama
- Gascode (Groupe d'Appui en Santé, Communication et Développement)
- IPBF (Initiative Pananetugri pour le bien-être de la femme)
- MMF/ANBF (Marche Mondiale des Femmes / Antenne Nationale du Burkina Faso)
- SOS/JD (SOS Jeunesse & Défis)
- SOS Village d'enfants – Burkina
- Taafé Vision
- Voix des femmes
- Women in Global Health
- Association des Femmes Juristes du Burkina Faso
- Diakonia – Burkina
- Collectif des féministes du Burkina Faso
- ADDAD Burkina Faso
- REPAPER Burkina

CIV

CÔTE D'IVOIRE

- ONG Actuelles
- AFJCI (Association des femmes juristes de Côte d'Ivoire)
- ASAPSU (Association de Soutien à l'Autopromotion Sanitaire et Urbaine)
- CPDEFM (Citoyennes pour la promotion et défense des droits des enfants, femmes et minorités)
- Gouttes rouges
- LEADAFRICAINES
- Ligue Ivoirienne des Droits des Femmes
- MESSI (Mission des jeunes pour l'Education, la Santé, la Solidarité et l'Inclusion)
- Association des femmes juristes de Côte d'Ivoire
- ONEF (Organisation nationale pour l'enfant, la femme et la famille)
- SOS Village d'enfants – Côte d'Ivoire
- Stop au chat noir
- RIJES
- WOMAN African Freedom (WAF)



GIN

GUINÉE

- CAM (Club des Amis du Monde)
- CODD Guinée
- Club des Jeunes Filles Leader de Guinée
- OSH – Guinée (Organisation de Secours aux Handicapés de Guinée)
- Women of Africa – Guinée
- POSSAV (Plateforme des organisations de la société civile appui à la vaccination)
- ONG SARA (Structure d'Appui aux Réseaux d'Agriculteur-riche-s)

MLI

MALI

- AJCAD (Association des Jeunes pour la Citoyenneté Active et la Démocratie)
- AMSOPT (Association malienne pour le suivi et l'orientation des pratiques traditionnelles)
- Citoyenneté-Elles (C-Elles)
- Ebenezer International
- GMC Mali (Global Media Campaign)
- Groupe Pivot Droit et Citoyenneté des Femmes
- Groupe Pivot Santé et Populations
- RENAJEM (Réseau National de la Jeunesse du Mali)
- COSC/PF Mali (Coalition des organisations de la société civile pour la promotion de la planification familiale)
- ACOJ (Action pour le Conseil et l'Orientation des Jeunes)
- ADPOM Mali
- AFSA

MRT

MAURITANIE

- Initiative Santé de la Reproduction
- Voix des femmes

NER

NIGER

- Cellule Nigérienne des Jeunes Filles Leaders
- COJEFIL (Comité des jeunes filles leaders)
- CODD (Convergence pour le Développement Durable)
- Congafen (Coordination des organisations non gouvernementales et associations féminines nigériennes)
- Hayatoune
- Lafia Matassa
- ONPSME/Baani (Organisation nigérienne pour la promotion de la santé de la mère et l'enfant)
- Scouts Niger
- DIMOL
- Femmes Actions et Développement – FAD
- Ligue Nigérienne des droits des femmes
- AJFSR (Association des jeunes Filles pour la Santé de la Reproduction)
- New Challenges

SEN

SÉNÉGAL

- ANJ SR-PF (Alliance nationale des jeunes pour la santé de la reproduction et la planification familiale)
- Collectif Plus jamais ça !
- ENDA santé
- GESTES (Groupe d'études et de Recherches Genre et Sociétés)
- JED (Jeunesse et développement)
- JGEN Sénégal
- LARTES- IFAN (Laboratoire de recherche sur les transformations économiques et sociales)
- ONG 3D (démocratie, développement local, droits humains)
- RAES
- ROAJELF Sénégal (Réseau ouest-africain des jeunes femmes leaders)
- Solthis Sénégal
- Warkha TV
- YWA (Youth Women for Action)
- Gorée Institute
- Réseau Siggil Jiguéen
- ABOYA (And Bokk Yaakaar)
- BANDO
- RJPA-MG-ME
- Youth Women for Action Sénégal

SLE

SIERRA LEONE

- Purposeful

TCD

TCHAD

- Ligue tchadienne des droits des femmes

TGO

TOGO

- SOS Village d'Enfants – Togo

Réseaux

Equipop a toujours pensé que le travail collectif était un puissant levier de changement. En 2022, l'association renforce ses engagements au sein de nombreux réseaux en France, en Europe et en Afrique subsaharienne francophone. Parmi eux :



ALLIANCE DROITS ET SANTÉ

alliancedroitsetsante.org
Ce réseau d'organisations de la société civile française et ouest-africaine a pour but d'améliorer le statut et la santé des femmes et des filles d'Afrique de l'Ouest.



AWID

awid.org
L'Awid (Association for Women's Rights in Development), créée en 1982, est une organisation féministe, associative et internationale de soutien aux mouvements qui œuvrent pour la justice de genre et les droits des femmes à travers le monde.



COLLECTIF GÉNÉRATIONS FÉMINISTES

Le Collectif Générations Féministes regroupe des associations qui militent pour l'adoption d'approches féministes dans les politiques nationales et internationales de la France.



COLLECTIF PRÉVENIR & PROTÉGER

[@PProtéger](https://www.ppreteger.org)
Le collectif Prévenir & Protéger est composé de 14 associations françaises de protection des droits de l'enfant et de promotion des droits des femmes et des adolescentes.



COLLECTIF SANTÉ MONDIALE

collectif-sante-mondiale.fr
Le collectif rassemble 11 associations françaises (Action contre la faim, AIDES, Action Santé Mondiale, Equipop, Médecins du monde, ONE, Oxfam France, le Planning Familial, Sidaction, Solidarité Sida et Solthis) qui plaident pour que la santé mondiale soit une priorité de la France.



COORDINATION SUD

coordinationsud.org
Coordination SUD est la coordination nationale des ONG françaises de solidarité, urgence et développement, dédiée à l'appui et à la représentation de leurs positions auprès des institutions publiques et privées, en France, en Europe et dans le monde.



COUNTDOWN 2030 EUROPE

countdown2030europe.org
Le réseau Countdown 2030 Europe est composé de 15 associations qui travaillent à la priorisation des droits et de la santé sexuels et reproductifs dans les politiques de développement des États européens et de l'UE.



DROITS HUMAINS POUR TOU-TE-S

droitshumains.unblog.fr
Le collectif citoyen Droits humains pour tou-te-s vise à obtenir l'abandon de la terminologie « Droits de l'homme » par les institutions de la République française.



ENDFGM

endfgm.eu
EndFGM est un réseau européen d'ONG qui promeut une action européenne pour mettre fin aux mutilations sexuelles féminines.



EXCISION, PARLONS-EN!

excisionparlonsen.org
Excision, Parlons-en! a pour objet de contribuer à fédérer des associations ou autres personnes morales, ainsi que des personnes physiques sur la thématique de l'excision en France ou dans le monde.



F3E

f3e.asso.fr
Le F3E (Fonds pour la promotion des études transversales, des études préalables et de l'évaluation) est un réseau français d'ONG et de collectivités territoriales, dédié à l'amélioration de l'impact et de la qualité de l'action des acteurs de la solidarité internationale.



IBP

ibpnetwork.org
Avec plus de 100 organisations membres représentant des organisations non gouvernementales (ONG) internationales, des organisations de la société civile (OSC) locales, des universités et autres, le réseau IBP réunit des partenaires pour partager les meilleures pratiques, expériences et outils afin de soutenir les programmes de planification familiale et de santé génésique. Les activités se concentrent sur le soutien à l'échange de connaissances, la documentation et les efforts de recherche sur la mise en œuvre.



NOUSTOUTES

noustoutes.org
NousToutes est un collectif féministe ouvert à toutes et tous, constitué d'activistes bénévoles dont l'objectif est d'en finir avec les violences sexistes et sexuelles dont sont massivement victimes les femmes et les enfants en France. Le collectif est tourné vers l'action avec deux objectifs principaux : exiger des politiques publiques efficaces contre les violences sexistes et sexuelles en matière de budget et de méthodes, sensibiliser l'opinion publique aux faits et mécanismes des violences sexistes et sexuelles au travers d'actions, de communications et de formations.



PARTENARIAT DE OUAGADOUGOU

partenariatouaga.org
Le Partenariat de Ouagadougou a été lancé lors de la Conférence internationale sur la population, le développement et la planification familiale au Burkina Faso en 2011 par les 9 gouvernements des pays francophones de l'Afrique de l'Ouest et leurs partenaires techniques et financiers pour accélérer les progrès dans l'utilisation des services de planification familiale dans ces pays.



PLATEFORME DROITS HUMAINS

plateformedh.fr
La Plateforme Droits Humains « PDH » est un collectif d'ONG françaises agissant à l'international pour la promotion et la défense des droits humains. Elle offre un espace permanent d'échanges et de collaboration aux ONG françaises engagées sur ces enjeux au niveau international. Elle permet aux membres d'accroître leur visibilité, représentation, mise en lien et renforcement mutuel.



RÉSEAU DES JEUNES FÉMINISTES D'AFRIQUE DE L'OUEST

feministesao.org
Ce réseau est composé de militant-e-s féministes ouest-africain-e-s actif-ve-s sur le terrain qui souhaitent faire entendre leur voix dans les processus de décision à l'échelle nationale, régionale et internationale, notamment en ce qui concerne les droits des femmes et des filles.

MOBILISER

Equipop mobilise les acteurs et actrices d'influence pour créer un environnement institutionnel et juridique favorable au développement humain, et en particulier au respect des droits des femmes et des filles.



CONTRE LE « BACKLASH » : FÉDÉRER LES ÉNERGIES FÉMINISTES



Dans des contextes nationaux et internationaux extrêmement difficiles, les mouvements féministes sont à pied d'œuvre pour défendre les droits. Cette année encore, Equipop a contribué à ces mobilisations à de nombreux niveaux, que ce soit dans des processus engagés à l'échelle mondiale, au sein d'espaces ouest-africains, ou vis-à-vis de la politique étrangère française.

Le phénomène dit de «backlash» a fait l'objet d'une analyse détaillée dans le rapport d'Equipop publié en février 2023 en collaboration avec la Fondation Jean-Jaurès, « Droits des femmes : combattre le backlash ». Théorisé par Susan Faludi, journaliste américaine, parfois traduit par « retour de bâton », le concept de backlash est communément utilisé pour désigner l'action de mouvements conservateurs et masculinistes qui réagissent violemment dès que les droits des femmes et des personnes LGBTI+ connaissent une avancée, et déploient des stratégies pour non seulement saper ces progrès, mais aussi faire reculer les droits des femmes de façon générale.

Face à ces attaques, il est plus essentiel que jamais de faire mouvement, renforcer les solidarités féministes transnationales et porter des combats conjointement. C'est la mise en commun d'actions au niveau local, national et international, ainsi que les solidarités féministes se tissant à travers ces différents niveaux qui font avancer les droits.

Equipop a agi dans cette logique tout au long de l'année, avec trois entrées principales : soutenir des organisations et des activistes féministes, fédérer des mobilisations, et porter des positionnements auprès des institutions.

Défendre les droits dans tous les domaines

En mars 2023, Equipop a participé à la 67^e session de la Commission sur le statut des femmes (CSW), à New York. Terrain très révélateur du backlash, la CSW a débouché sur l'adoption d'un texte – ce qui n'est pas le cas chaque année – sur un thème inédit : numérique et égalité de genre. Cependant, ces négociations ont abouti au prix de concessions aux mouvements anti-droits, comme souvent très mobilisés et coordonnés.



L'exemple de la CSW démontre qu'il faut défendre les droits des femmes et des personnes LGBTQI+ avec la plus grande vigilance et dans tous les espaces. Pour cela, les activistes et mouvements féministes doivent être impliqués dans les processus intergouvernementaux bien en amont, comme de réels partenaires stratégiques. Leur participation doit être soutenue politiquement et financièrement. Or, cette année encore, de nombreuses activistes ont dû renoncer à venir à New York, en raison du coût que cela représente et de refus de visa.

Dans cet objectif de faire mouvement au niveau international, Equipop a donc continué en 2022 d'appuyer des partenaires impliquées dans divers mécanismes et de contribuer à l'action de réseaux régionaux ou mondiaux. Nous avons par exemple effectué le suivi du Forum Génération Égalité, à travers son groupe de redevabilité, et sommes restées actives au sein du Women7 avant le G7 organisé au Japon.

« Le patriarcat contre-attaque, mais nous ripostons. »

António Guterres, discours d'ouverture de la CSW 2023

Les financements pour les associations féministes, question clé

L'augmentation des financements en direction des associations et mouvements féministes est une condition indispensable pour relever les défis qui se présentent. L'Agora féministe, facilitée par Equipop (voir page 23), a abordé ce sujet de manière centrale. C'est aussi un des principaux messages portés auprès des responsables politiques à Paris par une délégation de sept militantes féministes africaines en janvier 2023, dans le cadre du projet Féministes en action, dont Equipop est membre. Outre la quantité, les modalités de ces financements sont aussi déterminantes ; elles doivent fortement évoluer vers une souplesse adaptée aux réalités.

De nombreux autres enjeux sont évidemment à prendre en compte pour combattre le backlash. Les questions de sécurité internationale doivent être lues avec un prisme féministe, s'appuyant sur le concept onusien de « Femmes, paix et sécurité ». On pourrait aussi citer la lutte contre les violences basées sur le genre, la budgétisation sensible au genre, et bien d'autres thématiques ; elles tiendraient toutes sous le chapeau des « politiques étrangères féministes ». Equipop est d'ailleurs membre de l'initiative « Feminist Foreign Policy Collaborative », plateforme inédite lancée à New York pendant la CSW. Plus généralement, Equipop œuvre à renforcer et enrichir le concept avec des associations ou centres de recherche étrangers, et le promeut dans la plupart de ses interactions avec des institutions.

Pour une politique étrangère féministe de la France

En France plus particulièrement, il a beaucoup été question de politique étrangère féministe dans les rencontres avec les parlementaires. Après les élections législatives de juin 2022, il s'agissait pour Equipop de tisser des liens avec les député-e-s nouvellement élu-e-s, et de les sensibiliser à cet angle d'analyse encore très méconnu des spécialistes des affaires étrangères.

Défendre les DSSR en particulier

Le backlash se manifeste en priorité sur les questions de droits et santé sexuels et reproductifs. Depuis sa création, Equipop défend les DSSR dans tous les contextes. Si cette démarche s'est poursuivie à tous les niveaux en 2022-2023, on peut ici en évoquer deux plus précisément : les initiatives régionales en Afrique de l'Ouest et les processus de portée mondiale.

À l'échelle régionale en Afrique de l'Ouest

Créé en 2011, le Partenariat de Ouagadougou (PO) pour la planification familiale, qui implique neuf gouvernements des pays francophones de l'Afrique de l'Ouest en collaboration avec des partenaires financiers et techniques, demeure un espace régional important. L'apport d'Equipop dans les divers mécanismes liés au PO réside dans la facilitation de la participation d'activistes féministes. Il est en effet nécessaire d'amener une prise de distance par rapport à une vision persistante de la planification familiale, centrée sur une approche quantitative, et qui ne se construit pas suffisamment avec les femmes et les jeunes. Les évolutions qui, certes, se produisent depuis plusieurs années à ce niveau, doivent s'accélérer.

Ce besoin d'intégrer les perspectives féministes se retrouve dans un autre processus régional : l'Organisation pour le dialogue pour l'avortement sécurisé (ODAS), qui est une organisation plus récente, puisée créée en 2021. Il est indispensable que son développement se fasse sur les bases d'une approche féministe, qui inclut particulièrement les jeunes femmes. Equipop s'est donc employée à renforcer les dialogues en la matière et continuera de le faire dans la prochaine phase de structuration de l'ODAS.

Cette année a représenté un aboutissement pour un autre processus régional, qui dépasse d'ailleurs l'Afrique de l'Ouest car il implique aussi l'Afrique du Centre, sur les questions d'éducation complète à la sexualité (ECS).

L'imprégnation des logiques conservatrices dans les espaces institutionnels engendre la reproduction des rapports de pouvoir, ce qui limite l'accès de tou-te-s aux DSSR. Face à cela, Equipop plaide pour l'adoption d'une vision systémique, transformative et féministe. Et pour repenser l'action publique en faveur des DSSR, l'ECS est un levier incontournable.

La démarche s'est également traduite dans l'engagement d'Equipop au sein du Haut Conseil à l'Égalité entre les femmes et les hommes (HCE). En 2022 a débuté pour Equipop un mandat de trois ans à la co-présidence de la commission « Diplomatie féministe et enjeux internationaux et européens ». Cette année, la commission s'est concentrée sur la production du rapport « Diplomatie féministe : passer aux actes / Rapport final d'évaluation de la Stratégie internationale de la France pour l'égalité entre les femmes et les hommes (2018-2022) ». En janvier 2023, dans une réunion au format resserré, Equipop avait eu l'occasion d'interpeller le président de la République sur la nécessité de porter la diplomatie féministe sans ambiguïté.

Remis le 3 juillet à la ministre des Affaires étrangères et à la ministre chargée de l'Égalité entre les femmes et les hommes, le rapport pointe trois insuffisances principales : la diplomatie féministe française ne s'appuie pas sur une définition claire, elle fait l'objet d'un portage politique trop timide, et repose sur des ressources très insuffisantes, à la fois en matière de budget et de ressources humaines. Des progrès sont à noter, mais pour passer à une vraie politique étrangère féministe, il faudra franchir un vrai palier.



Le 23 novembre 2022, l'événement « Femmes et conflits : vers une diplomatie féministe » organisé par le CESE (Conseil économique, social et environnemental), le Haut Conseil à l'Égalité (HCE) et ONU Femmes France a rassemblé plus de 2000 personnes en présentiel et en ligne, preuve d'un intérêt croissant sur le sujet et d'attentes fortes envers le gouvernement. Equipop, en tant que membre du HCE, est intervenue pour réaffirmer l'intérêt des politiques étrangères féministes comme réponse à de nombreux défis mondiaux.

En tant que membre du réseau Alliance Droits et Santé, Equipop co-préside depuis 2021 le Groupe de Travail Technique sur l'ÉCS – aux côtés des bureaux régionaux de l'UNESCO et de l'UNFPA. Equipop a accompagné la mise en place d'une communauté de jeunes rassemblant plus de 500 membres des 23 pays de la sous-région. Depuis septembre 2022, les jeunes ont pu se retrouver en ligne tous les mois pour partager leurs connaissances et expériences, réfléchir ensemble au cadre de redevabilité de l'engagement et impulser des dynamiques nationales dans leurs pays respectifs.

Avril 2023 a été l'aboutissement d'un processus de sept ans. À Brazzaville, les ministres de la Santé et de l'Éducation de 23 pays ouest et centrafricains y ont officiellement proclamé leur engagement pour des programmes « d'éducation et d'informations complètes » (EIC), des services de santé sexuelle et reproductive (SSR) de qualité et contre les violences basées sur le genre (VBG). L'engagement s'appuie sur trois piliers : accès aux services de santé sexuelle et reproductive, « éducation et informations complètes », lutte contre les violences basées sur le genre.

« Il ne faut pas que cet engagement reste un énième engagement. »

Aïda Brun, membre du Conseil National des Jeunes de Côte d'Ivoire, membre de la Communauté des Jeunes Engagés.e.s de Côte d'Ivoire, Brazzaville, avril 2023.

Dans des processus à l'échelle mondiale

En novembre 2022, Equipop a coordonné une délégation à Pattaya, en Thaïlande, pour la 6^e Conférence Internationale sur la Planification Familiale (CIPF), événement qui rassemble plusieurs milliers de participants tous les trois ou quatre ans. Ce grand rendez-vous mondial a évidemment permis de nombreuses interactions avec des partenaires associatifs ou institutionnels. Que ce soit par le discours d'Equipop ou celui de ses partenaires, la CIPF a surtout été l'occasion de sensibiliser les spécialistes de la planification familiale aux approches féministes.

Sur l'ensemble de l'année, Equipop a continué à suivre la coalition DSSR du Forum Génération Égalité, dont le Burkina Faso et la France sont des membres pilotes, tout comme Alliance Droits et Santé. Equipop a donc contribué à animer les discussions du réseau pour préparer les différentes échéances de la coalition, que ce soit sa réunion annuelle à New York ou l'événement à la conférence Women Deliver à Kigali en juillet 2023. L'objectif majeur reste la mise en œuvre des engagements que six États ouest-africains ont pris à Paris en juillet 2021, qui ont fait l'objet d'une réunion d'étape en juin 2023 à Ouagadougou.

Depuis de nombreuses années, Equipop est investie dans un plaidoyer pour des approches féministes de la lutte contre le VIH/sida. Aux côtés d'autres organisations ou réseaux internationaux qui manquent souvent de moyens pour se faire entendre, il s'agit de reconnaître l'impact du VIH/sida chez les femmes et les adolescentes, et de déconstruire les rapports de pouvoir inégalitaires qui sont les principaux moteurs de cette pandémie.

En Afrique subsaharienne, les jeunes femmes âgées de 15 à 24 ans sont trois fois plus susceptibles de contracter le VIH que les jeunes hommes du même âge ; en 2021, toutes les deux minutes dans le monde, une adolescente ou une jeune femme supplémentaire a été infectée par le VIH.

Source ONUSIDA 2022

Pour comprendre les dynamiques à l'œuvre, c'est dans l'analyse des rapports de pouvoir sexistes qu'il faut chercher. Ces rapports s'exercent au premier chef dans la sphère de la sexualité. Ils se manifestent de diverses manières : difficultés pour les femmes à exiger le port du préservatif dans les relations hétérosexuelles, violences sexistes et sexuelles qui augmentent le risque de contracter le VIH, contrôle patriarcal sur le corps des femmes et discriminations à l'encontre des femmes séropositives...

Ces rapports de pouvoir traversent aussi les organisations internationales de lutte contre le VIH/sida. On les retrouve dans les discours remplis de mots-clés lors des conférences internationales, dans le caractère facultatif des sessions sur le genre, dans le fait de marginaliser les femmes et les activistes féministes et de les exclure des instances de prise de décision, dans l'inaction face aux violences sexistes et sexuelles.

Cette année encore, Equipop a déployé son plaidoyer pour contrer cette tendance, en participant à la conférence internationale AIDS 2022 à Montréal à l'été 2022, et auprès des instances décisionnaires et du secrétariat du Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme. La France étant l'une des principales contributrices du fonds, nos recommandations sont régulièrement partagées

avec le gouvernement français ; cela a été le cas en amont de la conférence de reconstitution du Fonds mondial en 2022, au cours de laquelle la France a augmenté son soutien financier. La France prend désormais régulièrement des positions en faveur de l'approche genre dans les différents espaces du Fonds mondial.

Maintenir les solidarités sur la longueur

Toutes les mobilisations ayant émergé ou s'étant consolidées cette année ont vocation à se poursuivre dans le temps, quelles que soient les échéances nationales, régionales ou internationales à venir. Le phénomène de backlash est une lame de fond que l'on ne peut endiguer qu'à très long terme. Il se combat à la fois dans des circonstances très spécifiques, propres à chaque contexte géographique et politique, et de façon générale. Pour cela, il n'y a pas d'autre voie que de faire vivre des alliances féministes à tous les niveaux.



ACCOMPAGNER



Equipop soutient les actrices et acteurs du développement, en particulier les associations agissant pour les droits et la santé des femmes dans le monde.

SOUTENIR L'EMPOUVOIREMENT DES ASSOCIATIONS



Dans ses versions radicales et féministes, l'empouvoirement désigne un « processus sociopolitique » qui articule une dynamique individuelle d'estime de soi et de développement de ses compétences avec un engagement collectif et une action sociale transformative. Chez Equipop, c'est à cette vision que nous faisons référence quand nous travaillons à soutenir l'empouvoirement des organisations et des militant·e·s de la société civile. Cet axe central de notre mission se déploie en prenant en compte plusieurs dimensions du pouvoir.

Les différentes dimensions du pouvoir des actrices du changement

Le pouvoir intérieur

C'est la capacité des activistes et des associations à donner un sens à leur action en développant une conscience critique du monde qui les entoure et du rôle qu'elles peuvent y jouer. Il suppose de construire une identité forte à travers une mission, une vision et des valeurs clairement définies qu'il s'agit ensuite de faire vivre. Le pouvoir intérieur des activistes et des associations repose aussi sur leur capacité à se connaître, à identifier les défis, les tensions, les ressources qui sont les leurs. Cette connaissance permet ainsi de concentrer ses efforts et son attention sur les opportunités de changement et d'émancipation. Cela permet de nourrir une confiance, une vitalité, une énergie intérieure.

Le pouvoir de

C'est la capacité d'entrer en action en accord avec sa mission, de créer et de produire les effets recherchés. Ce pouvoir demande des ressources diversifiées comme des compétences techniques, des connaissances, des facultés d'analyse, des savoir-être et des savoir-faire. Il suppose également d'avoir accès à des ressources matérielles et financières. Ce pouvoir, lorsqu'il est renforcé, permet d'augmenter son utilité sociale et de mener son action avec un plus grand impact.

Le pouvoir collectif

S'associer, se regrouper, collaborer, faire alliance, le pouvoir collectif parle des capacités des actrices du changement à développer une compréhension commune des enjeux sur lesquels elles souhaitent agir et à s'organiser collectivement pour le faire. Il suppose de développer une forte interconnaissance, des relations de confiance et de solidarité, mais aussi des modalités de collaboration fluides qui permettent l'expression des valeurs ajoutées de toutes les parties prenantes et le respect des spécificités de chacune. Ce pouvoir permet d'augmenter son influence sur la construction des sociétés et du monde.

Equipop, artisanne de l'accompagnement

Le soutien d'Equipop à l'empouvoirement des actrices du changement concerne ainsi ces multiples dimensions du pouvoir (pouvoir intérieur, pouvoir de, pouvoir collectif) et se réalise à travers plusieurs outils, canaux et modalités. Par exemple, Equipop appuie ses partenaires à travers la conduite d'auto-diagnostics et un dialogue stratégique régulier qui aident les associations à connaître leurs atouts et leurs faiblesses, à réaffirmer la vision de ce qu'elles souhaitent devenir et accomplir et à tracer le chemin pour y arriver. À cet autodiagnostic, s'ajoute la mise à disposition de ressources financières pour réaliser les actions identifiées qui peuvent être de natures très variées : définition d'une stratégie, formation et fidélisation des militantes, acquisition d'un logiciel de gestion, réalisation d'un site Internet, embauche de personnel, développement d'un cadre de suivi/évaluation... Les organisations peuvent ainsi acquérir du matériel ou financer des prestations et de la consultance. Elles peuvent aussi s'appuyer sur les ressources techniques dont Equipop dispose. Ainsi, à la demande et en fonction de la disponibilité de ses équipes, Equipop peut accompagner une association sur des aspects de plaidoyer, de communication, de gestion, d'approche genre ou de mobilisation de ressources. Il s'agit d'un accompagnement de proximité, et plus la relation de partenariat s'inscrit dans le temps, plus pertinent est cet accompagnement. Equipop soutient également l'apprentissage continu, la production et la diffusion de connaissances à travers des fonds spécifiques, mais aussi des méthodologies adaptées (analyse des pratiques, clubs métiers, approches orientées changement...). Enfin, Equipop place au centre de son travail le soutien à l'action collective. Elle le fait à travers l'appui à la structuration de réseaux et d'alliances, mais aussi en facilitant la conception et la mise en œuvre de projets ou de campagnes portées par des consortia. En particulier, Equipop a développé une méthode d'ateliers basée sur le *design thinking* qui favorise cette création collective (les labs d'incubation).

Equipop, une alliée apprenante œuvrant à de puissants réseaux de solidarité

C'est donc dans une approche holistique et intégrée mobilisant à la fois des moyens techniques et financiers qu'Equipop développe ce travail. Mais ce qui est le plus important, c'est l'intention qui l'anime. L'objectif est d'apporter du soutien en se rappelant que notre association est une alliée, et pas la première concernée. À ce titre, il s'agit de construire des relations de confiance, de développer une écoute active des besoins et désirs des partenaires, d'être « en résonance » et à leurs côtés lors des victoires mais aussi face aux difficultés, d'apprendre ensemble et de construire une vision commune des rapports de domination qui structurent nos sociétés. Cela signifie aussi reconnaître les savoirs issus de l'expérience, et créer les conditions pour que ceux-ci puissent émerger, se verbaliser, se diffuser et nous transformer. Notre démarche globale suppose aussi d'accepter le conflit et les remises en cause en gardant en tête que notre objectif est de contribuer à la construction de puissants réseaux de solidarité entre personnes et associations autonomes.

L'Agora féministe : renforcer le collectif, se renforcer par le collectif



Dans une perspective de changement social, soutenir la construction de visions et d'actions collectives est central. C'est pourquoi Equipop apporte autant que possible sa contribution aux espaces qui permettent de décloisonner les luttes, d'échanger sur les réalités vécues et de mettre en commun les énergies. En Afrique de l'Ouest francophone, Equipop appuie ainsi les dynamiques collectives féministes régionales existantes tout en facilitant également des espaces d'échange en ligne et en présentiel. C'est dans cette démarche qu'Equipop a lancé l'Agora féministe, dont la première édition au Niger a été organisée en collaboration avec le ROAJELF Bénin et Sénégal, IPBF (Burkina), Femin-in (Burkina), la Ligue Ivoirienne, le Club des Jeunes Filles Leaders de Guinée, GMC (Mali), Voix des femmes (Mauritanie), la Cellule Nigérienne des Jeunes Filles Leaders, YWA (Sénégal) et le Réseau des Jeunes Féministes d'Afrique de l'Ouest.

Durant cinq jours, les cinquante militantes présentes ont pu se saisir de cet espace pour échanger des connaissances, des expériences et des savoirs sur des thématiques variées, allant de l'accompagnement des survivantes de violences basées sur le genre au droit à disposer librement de son corps. Un des points majeurs sur lequel les féministes ont décidé d'alerter et de sensibiliser le collectif est également la question de la sécurité des militantes. En effet, si les modes de militantisme ont évolué et ont permis une plus grande inclusion de militantes féministes dans la région, celles-ci s'exposent à de multiples menaces. Cet élément est un point sensible qui doit être adressé non seulement par elles mais aussi par les organisations alliées telles qu'Equipop. Il s'agit tout autant de protéger les militantes dans l'espace civique que de trouver des solutions face aux violences auxquelles elles sont exposées dans l'espace numérique, et ce dans un contexte où la structuration et l'influence de mouvements anti-droits est de plus en plus prégnante et exige d'organiser les résistances.

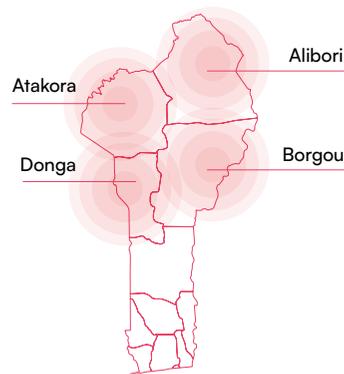


Bénin



La Fondation des Jeunes Amazones pour le Développement : libérer le pouvoir d'agir des femmes, lutter contre les violences

La Fondation des Jeunes Amazones pour le Développement (FJAD) agit à tous les niveaux – individuel, communautaire et institutionnel – pour construire un monde dans lequel chaque personne peut s'épanouir librement, sans craindre les violences et discriminations sexistes. À l'origine de la FJAD, on trouve Viviane, Nadège et Benedicta, trois étudiantes de l'Université de Parakou souhaitant agir face à l'oppression, aux mariages forcés et au harcèlement subis par les jeunes Béninoises. Cette organisation nationale féminine et féministe, officiellement créée en 2017, compte 40 membres : une équipe de 5 membres active-s volontaires permanent-e-s dont 3 salariées, une dizaine de bénévoles et 25 nouveaux-elles adhérent-e-s.



« Tout parcours doit débuter par la confiance en soi, la prise de conscience de sa force et de son potentiel afin de dépasser les limites imposées par la société et lutter contre les violences basées sur le genre. »

Benedicta Aloakinnou, présidente FJAD

Questionner les normes de genre

Au niveau communautaire, les « Amazones » organisent des cafés-débats féministes. Ces espaces de discussion ouverts permettent de déconstruire les stéréotypes de genre, sensibiliser les membres de la communauté aux enjeux liés à l'égalité des genres et encourager le dialogue pour remettre en question les normes établies. Cette activité vise à favoriser un changement collectif des mentalités et à promouvoir une société plus égalitaire.

Participer à l'empouvoirement individuel et collectif des femmes et des filles

La FJAD travaille à renforcer les compétences, l'estime et la confiance en soi des jeunes filles. L'objectif est de les encourager à devenir les actrices de leur propre vie en leur fournissant les outils nécessaires pour échapper aux inégalités et aux violences auxquelles elles sont confrontées. Grâce au programme Femme Impacte, cent jeunes femmes ont bénéficié d'un accompagnement personnalisé, notamment dans la réalisation d'initiatives communautaires concrètes. Un réseau d'alumni permet aux participantes de continuer à se former, à s'entraider et à échanger des idées même après la fin du programme. La FJAD est fière de voir ces jeunes femmes devenir agentes de changement dans leurs communautés respectives.

ZOOM SUR LE PROJET « BRISONS LES INÉGALITÉS »

Ce projet social phare de la Fondation permet aux jeunes femmes d'une localité d'identifier collectivement les leviers de leur empouvoirement et de voir comment améliorer en priorité leurs

conditions de vie. Via l'organisation de galas de charité, la FJAD collecte des fonds pour répondre aux besoins identifiés. La troisième édition a ainsi permis de soutenir 25 jeunes femmes dans leur réinsertion professionnelle par la confection et vente de sacs biodégradables. Cette année, la quatrième édition vise à soutenir 50 filles et jeunes femmes en situation de handicap ou mères célibataires avec un enfant en situation de handicap. Formation à la gestion financière, inscription à des formations certifiantes dans des centres partenaires, mise à disposition de fonds : les Amazones accompagnent ces femmes vers leur autonomie économique.

Le soutien sorore d'Equipop !

Equipop appuie la Fondation pour la mise en place de nouvelles pratiques en matière de développement organisationnel pour améliorer l'efficacité de l'association. La FJAD a pu mettre en place un manuel de Développement Organisationnel (DO) qui a renforcé leur crédibilité auprès des bailleurs. En outre, l'association a bénéficié du soutien d'Equipop pour l'obtention de financements et le développement du projet de l'École des engagés contre les VSS. Cette initiative est révolutionnaire au Bénin dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles.

Outiller les professionnel·le·s engagé·e·s contre les VSS

Au niveau institutionnel, la FJAD collabore avec des activistes, des policiers, des avocats ou encore des procureurs pour les sensibiliser sur les enjeux liés aux VSS et renforcer leur capacité à répondre aux besoins des victimes. La Fondation facilite les échanges et les partenariats entre ces acteurs et actrices et les activistes sur le terrain, créant ainsi un réseau solide et engagé et permettant une réponse efficace et coordonnée.

Les Amazones comptent, à moyen terme, mener un plaidoyer auprès du ministère de la Justice pour que des modules spécifiques sur les stéréotypes sexistes soient intégrés au sein des formations en droit.

Vers plus de pouvoir

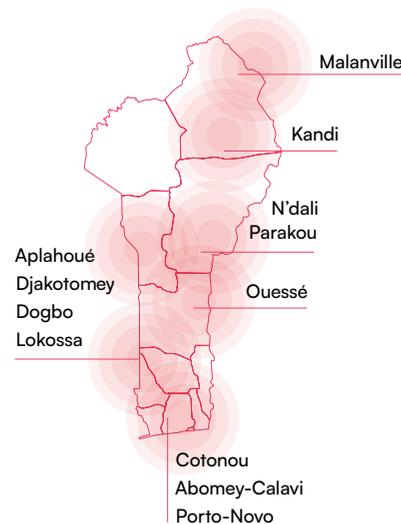
C'est aussi à elle-même que la fondation applique les principes de l'empouvoirement. Elle souhaite ainsi renforcer son indépendance financière, consolider et développer son organisation en se dotant de coordinations départementales. Afin de mieux porter la voix des femmes et fédérer les féministes, les Amazones ambitionnent la création d'un mouvement féministe sorore et fort au nord du Bénin. Faire réseau, construire des alliances pour accentuer l'impact et la portée des mouvements féministes, tel est son objectif.

Bénin



ROAJELF Bénin : du pouvoir aux femmes pour un monde juste et durable

Tout commence au Sénégal en 2009, lorsqu'un groupe de jeunes femmes décide qu'il est temps pour elles et leurs sœurs d'être mieux représentées. Avec le soutien du Centre de la CEDEAO pour le Développement du Genre, elles créent alors un espace où elles pourront se rassembler pour entreprendre des actions régionales en faveur des femmes et des jeunes femmes et donnent vie au Réseau Ouest Africain des Jeunes Femmes Leaders (ROAJELF). Réseau entièrement féminin, composé de jeunes femmes âgées de 18 à 35 ans, l'organisation développe la branche béninoise en juin 2012. Son objectif : devenir une organisation de jeunes femmes de référence sur les questions qui les concernent.



« Chaque initiative, quelle que soit sa taille, contribue à façonner un monde plus égalitaire et inclusif. »

Mariette Montcho, directrice exécutive ROAJELF Bénin

Faire entendre sa voix, revendiquer ses droits

Donner plus de pouvoir aux femmes, c'est rendre les sociétés plus fortes, plus justes et plus durables. En soutenant et encourageant les femmes à participer aux espaces de gouvernance, le réseau ambitionne de permettre aux femmes et filles du Bénin d'être autonomes et de jouir de leurs droits avec un accès effectif aux informations et services de qualité dans le respect de l'environnement et de l'égalité de genre.

Une approche holistique pour les droits des femmes

Le ROAJELF Bénin oriente ses actions autour de 5 thématiques permettant une approche multisectorielle :

- droits des jeunes filles et des femmes
- objectifs de développement durable
- paix et sécurité
- TICS et entrepreneuriat
- gouvernance

Ce dernier axe occupe une place majeure dans le travail de l'association et le réseau accompagne dans leurs parcours toutes les femmes souhaitant participer aux instances de décision pour défendre les intérêts des femmes.

ZOOM SUR L'OUTIL

« LA JEUNE FILLE DE NIKKI »

Pour déconstruire les stéréotypes de genre, le ROAJELF Bénin a travaillé avec un caricaturiste, un sociologue, un psychologue et l'ensemble des représentant·e·s de la localité de Nikki. C'est ainsi qu'a été créé « La jeune fille de Nikki ». Cet archétype met en lumière les caractéristiques, les besoins et les réalités des jeunes filles de la communauté. « La jeune fille de Nikki » a ainsi été au centre de dialogues communautaires animés par les équipes du ROAJELF sur des thématiques sensibles, telles que les menstruations. En encourageant des échanges ouverts, l'association contribue à favoriser une prise de conscience collective des besoins des

filles et des oppressions qu'elles subissent. En brisant les préjugés, ces débats participent à construire un avenir où les jeunes filles pourront s'épanouir pleinement, libérées des contraintes et des attentes restrictives imposées par les normes de genre inégalitaires.

Le soutien sorore d'Equipop !

Depuis 2020, le ROAJELF Bénin bénéficie du soutien d'Equipop dans son développement structurel et institutionnel à travers un partenariat stratégique. Le réseau s'oriente désormais vers le développement de sa base de membres pour étendre ses activités et être présent dans tout le pays. Le réseau ambitionne également d'étendre plusieurs de ses activités qui suscitent un vif intérêt au sein des communautés, notamment l'archétype de la jeune fille de Nikki et l'unité de production de serviettes hygiéniques.

Des données pour agir

D'un point de vue stratégique, le réseau considère la recherche-action comme un axe d'investissement essentiel. En accumulant davantage de données, il renforce son plaidoyer et met en évidence l'étendue et l'impact de ses actions. Cette approche sera partagée avec d'autres organisations de la société civile de la sous-région afin de faire mouvement pour l'égalité de genre.

« Equipop a été la première organisation à nous accorder sa confiance en nous apportant un financement conséquent, malgré nos défis institutionnels et organisationnels importants. »

Mariette Montcho, directrice exécutive ROAJELF Bénin

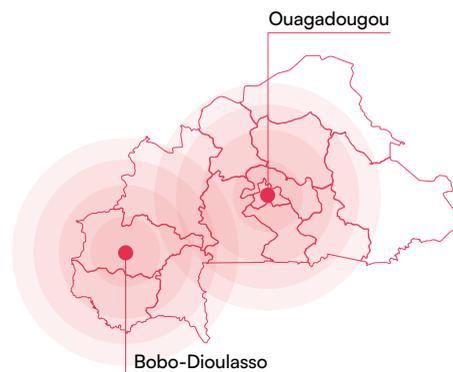
Burkina Faso



Taafé Vision : changer le scénario pour l'égalité de genre

Le cinéma est une source d'inspiration puissante. Il est à la fois un reflet de notre société et un levier pour en faire bouger les lignes. C'est la vision patriarcale de la société reproduite par le cinéma qui suscite l'envie de changement chez Azaratou Bance. Avec des ami-e-s du cinéma, elle fonde Taafé Vision en 2017. Association féministe, Taafé Vision se donne pour mission de défendre les droits des femmes par la création de films sans stéréotype, abordant des sujets écrits par des femmes pour l'ensemble de la communauté.

Taafé Vision s'appuie sur une équipe de 5 personnes et 13 bénévoles. Elle bénéficie du soutien actif de plus d'une centaine de membres adhérentes qui l'épaulent dans ses projets et sur les tournages.



« Quand nous lançons un appel à projet pour la création de films – quel que soit le sujet imposé – la majorité des projets que nous recevons reviennent toujours à la question des violences basées sur le genre, à travers une expérience personnelle ou de l'entourage. Chaque initiative, quelle que soit sa taille, contribue à façonner un monde plus égalitaire et inclusif. »

Azaratou Bance, fondatrice Taafé Vision

Se raconter, entre femmes

Taafé Vision utilise ses films et ses débats pour mettre en lumière les oppressions exercées par la société patriarcale, les normes de genres, les injonctions et rôles sociaux imposés aux femmes, leur exclusion sociale. L'association développe des outils et met en place des espaces propices à la libération de la parole, de la phase de création jusqu'à la diffusion des œuvres. Le travail collaboratif sur les scripts en non-mixité est une démarche stratégique : les séances offrent aux femmes une opportunité d'empouvoirement et de partage. Elles peuvent ainsi échanger sur leurs histoires de vie dans un cercle de confiance. C'est pour elles l'occasion de se raconter, de se dévoiler, de se comprendre et de trouver un soutien mutuel.

La non-mixité comme outil d'auto-émancipation

En proposant des espaces d'échanges exclusivement réservés aux femmes, Taafé Vision crée un environnement sécurisé où chacune peut s'exprimer librement sans crainte de jugement ou de discrimination, surtout sur des sujets socialement ou culturellement sensibles (comme les violences sexistes et sexuelles). La non-mixité peut encourager leur participation, permettant ainsi une meilleure représentation et prise en compte de leurs voix. Elle peut également contribuer à remettre en question ces mêmes normes sociales limitantes et les aider à comprendre et déconstruire les stéréotypes et les comportements sexistes. Enfin, la non-mixité permet de mettre en évidence et d'aborder des enjeux spécifiques de manière souvent plus approfondie. Les perspectives et les expériences de ces femmes sont alors mieux prises en compte.

ZOOM SUR LES PROJECTIONS-DÉBATS

Les projections-débats constituent le cœur de l'action menée par Taafé Vision. Ces événements visent à encourager une prise de conscience collective et à favoriser des échanges constructifs autour de questions essentielles. Ces moments sont cruciaux pour sensibiliser le public à la notion de violence normalisée par la société, ainsi qu'aux violences basées sur le genre. L'association organise des diffusions publiques lors de festivals et dans les universités, créant ainsi des débats au sein du public sur la conception du rôle des femmes dans la société et au sein de leur famille.

Le soutien sorore d'Equipop !

À travers le projet Féministes en Action, Equipop soutient Taafé Vision par le biais de plusieurs subventions, notamment pour son projet « De l'idée au court métrage » et son fonctionnement interne. Le financement structurel est un élément clé pour les organisations féministes dans leur développement et pour assurer leur pérennité.

À suivre

Lors des 16 jours d'activisme contre les violences faites aux femmes, fin novembre 2023, Taafé Vision souhaite organiser le Festival « 16 films – 1 cause ». Il s'agira de projeter 1 film par jour, en journée et à côté du marché, pour contourner les limites imposées aux femmes en soirée (garde des enfants, préparation des repas, voire interdiction de sortir seules, etc.). Ici également, seules des femmes seront invitées.

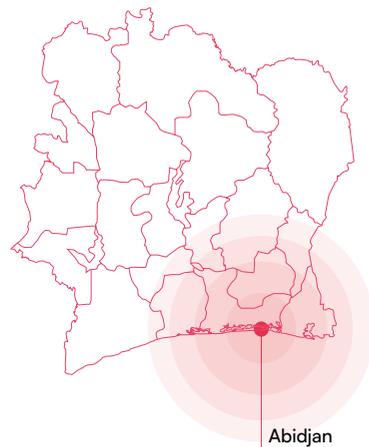
Côte d'Ivoire



Gouttes rouges : unies pour lutter contre la précarité et l'illettrisme menstruels !

Nombreuses sont les filles qui ne savent pas ce qui leur arrive quand leurs règles surviennent pour la première fois. Gouttes rouges sensibilise, informe les jeunes et déconstruit les idées reçues. Créée en octobre 2020, l'association est engagée pour l'égalité de genre et en particulier pour la santé sexuelle et reproductive des femmes et des filles en Côte d'Ivoire. Elle compte actuellement 6 bénévoles et 9 membres actifs, ainsi qu'une personne salariée chargée du déploiement des projets.

Gouttes rouges souhaite changer la perception selon laquelle les femmes sont uniquement des êtres destinés à enfanter et à avoir leurs règles chaque mois. Un aspect important de leur travail est également de sensibiliser sur le libre choix et le consentement à travers des sujets comme les mariages précoces ou les agressions sexuelles au sein des familles, en lien avec l'apparition des premières règles.



« On se bat pour que les filles et les femmes puissent vivre leur période menstruelle de manière sereine et sans honte. Qu'elles n'aient pas à s'en faire pour les protections menstruelles, les toilettes propres à l'école, puissent travailler de chez elle si elles ont des douleurs... »

Amandine Yao, fondatrice de Gouttes rouges

ZOOM SUR LA LUTTE CONTRE LA PRÉCARITÉ MENSTRUELLE

Gouttes rouges travaille activement pour faire de la précarité menstruelle un sujet et lutter contre celle-ci, sur le terrain, sur les réseaux sociaux et dans son plaidoyer auprès des autorités politiques. Dans les quartiers populaires et les établissements scolaires, l'association anime des « Clubs rouges » où filles et femmes se rassemblent pour discuter de leur corps, de leurs expériences et de leurs besoins. À partir des problématiques identifiées, Gouttes rouges s'efforce d'améliorer les conditions sanitaires en mettant à disposition des protections menstruelles adéquates, en rénovant ou construisant des toilettes dans les établissements scolaires.

Les membres de l'association mènent ensuite des enquêtes dans les environs des clubs pour identifier les besoins et préférences des filles non scolarisées et établissent un système de marrainage pour leur fournir des protections menstruelles. Depuis l'été dernier, les « Clubs rouges » se transforment en « Camps rouges » le temps d'un mois pour accueillir d'autres jeunes filles à l'occasion des vacances. Enfin, Gouttes rouges s'engage activement dans le plaidoyer en faveur de la détaxation des produits menstruels, en collaboration avec d'autres organisations telles que Femmes en Action, ONG Actuelles, ou encore l'OSEFF.

Equipop soutient !

Ce soutien ne se limite pas à des aspects financiers, il englobe un accompagnement global qui a contribué au développement organisationnel de Gouttes rouges. Une évolution qui lui a permis d'ouvrir de nouvelles portes et de solliciter d'autres bailleurs de fonds. Le soutien technique et financier apporté par Equipop lors du festival « Menstrues libres » a permis aussi à l'association de mieux structurer l'événement et de sensibiliser efficacement le grand public.

Les projets futurs de l'association

Gouttes rouges souhaiterait s'étendre dans plusieurs communes d'Abidjan et en Afrique de l'Ouest francophone. Les contacts réguliers avec d'autres militantes de la sous-région ont renforcé leur volonté de partager et déployer leurs expertises et stratégies dans d'autres pays et en particulier via les Clubs rouges. Ces derniers appartiennent aux jeunes filles qui les occupent : ce sont des espaces pour et par les jeunes femmes et filles. Si ses activités ont principalement porté sur la santé menstruelle, dans le cadre de son plan de développement triennal, Gouttes rouges prévoit d'aborder également la planification familiale et de traiter des sujets tels que la contraception ou l'avortement sécurisé.

« Vous voyez la grande sœur qui a des années d'expérience, qui connaît certaines choses et qui va les apporter à la petite sœur ? C'est vraiment ce soutien-là qu'on a reçu d'Equipop. »

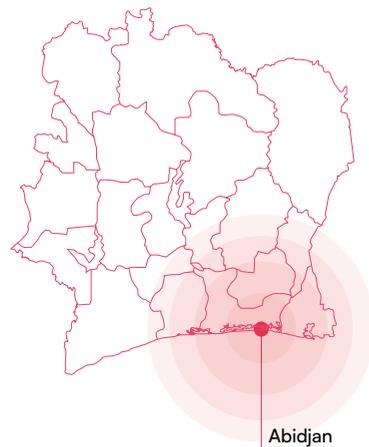
Amandine Yao, fondatrice de Gouttes rouges

Côte d'Ivoire



Sortir du silence avec Stop au Chat Noir!

En 2019, Bénédicte Joan, survivante d'une agression sexuelle, crée l'association Stop au Chat Noir afin de soutenir les jeunes victimes d'abus sexuels et d'inciter, promouvoir ou aider toute action visant à mettre fin aux violences sexistes et sexuelles. L'association tire son nom de l'expression ivoirienne « Faire chat noir », qui désigne la manière dont certains hommes s'introduisent dans la chambre d'une jeune femme pour obtenir des faveurs sexuelles, parfois sous la contrainte. Cette expression cache en réalité un phénomène de société bien trop banalisé aujourd'hui et souligne de nombreuses problématiques liées notamment au traitement et à la place des femmes dans la société ivoirienne. De nombreuses victimes de ce fameux chat noir ont du mal à mettre des mots sur ce qui leur est arrivé, voire à prendre conscience de la gravité des actes. C'est là que l'association intervient.



Abidjan

Stop au Chat Noir regroupe une équipe de 6 personnes (consultantes et volontaires), et plus de 100 adhérent-e-s, mobilisé-e-s sur deux volets: la prévention des violences sexuelles et la prise en charge des survivantes, ainsi que leur accompagnement psychologique, psychopédagogique, thérapeutique pour répondre à leurs besoins et leur offrir un environnement bienveillant et sécurisant.

« On sensibilise les jeunes à travers des causeries qu'on appelle ici *gbayements*. On a également des groupes de parole où on va parler de sujets très crus: on parle de sexualité sans filtre. »

Bénédicte Joan, présidente de Stop au Chat Noir

ZOOM SUR « ON VA GBAYER »: DISCUSSIONS DÉLICATES MAIS NÉCESSAIRES!

« On va gbayer féministes » est un programme de sensibilisation et de formation à la lutte contre les violences basées sur le genre, qui a commencé en 2022, dans les zones de Sassandra, Soubré et Yabayo. Il a pour objectif de produire les changements nécessaires pour l'égalité entre les sexes et l'autonomisation des filles au collège et au lycée par l'éducation inclusive, en impliquant tou-te-s les acteur-ric-e-s du milieu estudiantin.

Comment? En déliant les langues autour de sujets délicats mais nécessaires! Ces discussions prennent la forme de groupes de causeries, de conférences, de lives sur les réseaux sociaux avec un seul et même objectif: donner aux survivantes de violences sexuelles la possibilité de se reconstruire.

ZOOM SUR LE FESTIVAL DU CONSENTEMENT

En mars 2022, l'association organisait le premier festival féministe sur les violences basées sur le genre en Côte d'Ivoire: le Festival du consentement! Ce festival inédit s'est déroulé au sein de l'Université Félix-Houphouët-Boigny de Cocody afin de mettre en lumière les actions posées par Stop au Chat Noir mais également toutes les organisations qui militent contre les violences sexistes et sexuelles en Côte d'Ivoire.

Le premier Festival du consentement a été un précieux moment de plaider, car toutes les recommandations formulées par Stop au Chat Noir pour une meilleure prise en charge des VBG dans l'espace universitaire ont été présentées.

Le soutien sorore d'Equipop!

Avec l'appui d'Equipop, l'association a pu renforcer son organisation interne en formalisant ses procédures financières. Cet appui a également permis à Stop au Chat Noir d'étendre ses actions de sensibilisation et de plaider dans la région, et a participé à la mise en place de la Villa Kotonga et au développement de l'application mobile.

Accueillir la parole

Dans la lutte contre les violences sexistes et sexuelles, les données sont primordiales pour connaître l'ampleur du phénomène, analyser les défis rencontrés et évaluer l'impact des actions sur le terrain. Face à ces enjeux, l'organisation a développé l'application « Stop au chat noir » afin de recenser les cas d'agressions sexuelles et de recueillir la parole des femmes victimes de ces agressions. Le tchat disponible sur l'application permet aux victimes de violences sexuelles de sortir de l'isolement et de briser le silence. Sur le tchat, elles peuvent parler anonymement. Les bénévoles Stop au Chat Noir apportent une écoute attentive, un soutien moral. Elles les informent également sur les dispositifs et les ressources d'aides locales et nationales, les orientent vers des structures de première urgence adaptées, ou des plateformes d'écoute spécialisées si cela est nécessaire. Stop au chat noir souhaite enrichir l'application avec des données sur le contexte des VBG en Côte d'Ivoire afin d'informer les jeunes sur leurs droits et leur donner la possibilité de mettre des mots sur les violences qui peuvent être subies.

Aider à se reconstruire

La Villa Kotonga est un espace d'hébergement d'urgence mis en place par Stop au Chat Noir. Un refuge sûr et sécurisé pour les survivantes de VBG et leurs enfants situé à Bingerville. Afin d'être présente à chaque étape de la reconstruction des survivantes, l'association souhaite doter la Villa Kotonga d'une salle créative pour la formation continue des survivantes.

Guinée



Soutenir la révolution des filles : le Club des Jeunes Filles Leaders de Guinée

En 2016, sept jeunes femmes créent le Club des Jeunes Filles Leaders de Guinée (CJFLG) pour offrir aux filles un espace sûr et sécurisé dans lequel elles peuvent parler librement des violences qu'elles subissent et des changements qu'elles veulent voir advenir dans leur société. Aujourd'hui, le Club compte 11 salarié-e-s et plus de 500 membres dans tout le pays.

Le Club vise à nourrir un mouvement dans lequel les filles, qu'elles soient membres ou non, peuvent faire entendre leurs voix et connaître leurs droits. Ses membres œuvrent ainsi à améliorer la santé sexuelle et reproductive des adolescent-e-s et des jeunes : accès aux informations sur la santé menstruelle et sur les contraceptifs, droit à disposer de son corps et lutte contre les violences sexistes et sexuelles.



Le Club prépare également les jeunes filles à leur participation dans les prises de décision à tous les niveaux – communautaire, local, gouvernemental – et en particulier sur les sujets qui les concernent. Les jeunes membres sont ainsi actives aussi bien dans la gestion de l'association que dans les activités menées : sensibilisation au sein des communautés, empouvoirement de leurs sœurs, mobilisation des artistes, plaidoyer auprès des autorités, accompagnement et prise en charge des victimes de violences...

« Nous souhaitons créer une grande révolution au niveau des filles. Qu'elles n'aient pas toujours à dire oui. Qu'elles puissent faire passer leur voix, dire ce qu'elles pensent. Qu'elles puissent jouir et profiter pleinement de leurs droits, en toutes circonstances. Nous souhaitons mettre en place les conditions pour que les filles n'aient pas à subir un système oppressif et puissent créer leur propre système, selon leurs conceptions et passions. »

Kadiatou Konaté, cofondatrice du CJFLG

ZOOM SUR LE FORUM DE LA JEUNE FILLE GUINÉENNE

Chaque année, le CJFLG organise deux jours d'activités — panels, expositions, représentations théâtrales ou poétiques — qui mettent en lumière des enjeux spécifiques aux droits des femmes et des filles. La première édition en 2021, « Jeunes filles, victimes hier, actrices de changement aujourd'hui », a mis les filles au centre de la lutte contre les violences. Le thème de 2022, « Violences sexuelles en Guinée, quelles issues ? » a permis d'amplifier la parole des filles, de rappeler les responsabilités des différentes parties prenantes (gouvernement, associations et mouvements de jeunes, médias) ainsi que d'identifier les obstacles et les actions prioritaires en matière de lutte contre les violences sexuelles.

Le soutien sorore d'Equipop !

Les organisations de jeunes peinent à obtenir des financements directs. Le CJFLG mène un plaidoyer pour des fonds flexibles et adaptés aux réalités des différentes communautés, zones géographiques et populations. Via le partenariat stratégique avec Equipop, le Club a pu gérer pour la première fois un fonds de 20 000 euros, tout en bénéficiant d'un soutien et d'un renforcement de capacités. Fortes de leur expérience et ayant aujourd'hui accès à plus d'opportunités, les membres du Club ont intégré dans leur plan stratégique le financement direct d'autres initiatives jeunes. En parallèle, elles accompagnent à leur tour les associations qui les portent afin qu'elles apprennent à trouver et gérer des fonds.

Fières de pouvoir agir face aux violences sexistes et sexuelles

La Guinée n'est pas dotée de fonds de prise en charge des victimes de violences sexistes et sexuelles. L'une des grandes fiertés du Club est justement sa capacité à répondre, en partie, à ce besoin. Depuis maintenant deux ans, elles proposent une prise en charge financière et un accompagnement holistique (juriste, avocat-e, soins sanitaires, psychologue, hébergement, etc.).

Un tournant stratégique

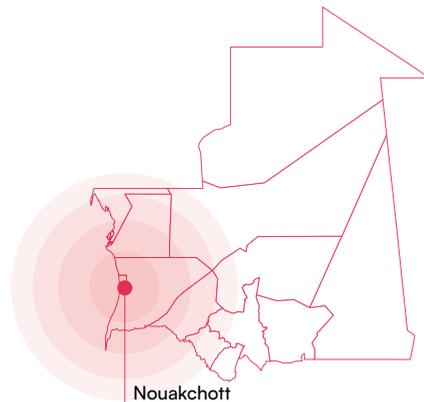
Ce sont des réflexions stratégiques qui animent les membres du Club. Pour demain, elles souhaitent renforcer leur engagement pour l'éducation à la sexualité des filles, élargir leurs activités de réinsertion et d'empouvoirement économique à l'ensemble des jeunes filles victimes de violences et réinventer les modes d'action contre les mutilations sexuelles féminines, dont la prévalence stagne malgré une forte mobilisation de la société civile.

Mauritanie



Voix des femmes : la parole au service de l'empouvoirement des femmes en Mauritanie

Voix des femmes est une organisation féministe mauritanienne née de la volonté d'unifier les mouvements féministes mauritaniens. Voix des femmes est à l'image des féministes qui composent l'organisation : plurielle ! L'objectif de l'organisation est sans équivoque : déconstruire le patriarcat. Pour ce faire, l'outil de prédilection des membres de Voix des femmes est la non-mixité. L'association crée des espaces d'expression libre, de débats, de réflexion, d'écoute, d'échange et de sororité exclusivement réservés aux femmes mauritaniennes ou vivant en Mauritanie. Chez Voix des femmes, déconstruire le patriarcat passe également par la production de contenus féministes audiovisuels, des actions de plaidoyer et des activités de sensibilisation et de formation.



Nouakchott

Pour mener à bien sa mission, Voix des femmes est structurée autour de 9 coordinatrices, qui forment le comité décisionnel, et de volontaires qui participent aux actions de sensibilisation menées sur le terrain.

« Le défi, c'est de réussir à sensibiliser sur les violences basées sur le genre et sur les questions féministes dans nos différentes langues nationales, afin que chaque femme mauritanienne puisse dire *féministe* dans sa propre langue. »

Dieynaba Ndiom, présidente de Voix des femmes

Prolonger le débat

Les espaces de non-mixité créés par Voix des femmes sont essentiels pour les femmes vivant en Mauritanie dans leur parcours d'empouvoirement. L'association souhaite donc poursuivre la mise à disposition de ces espaces de débats, qui sont le socle de Voix des femmes.

Un renforcement structurel

Avec le soutien d'Equipop, Voix des femmes a choisi de renforcer sa structure pour une plus grande efficacité de ses actions. L'association s'est dotée d'un manuel de procédures pour avoir des codes de conduite sur toutes les activités et dépenses. Afin de porter plus largement sa voix, l'association a également pu s'équiper du matériel nécessaire pour la réalisation de podcasts.



MOBILISÉE POUR UNE LÉGISLATION LUTTANT CONTRE LES VIOLENCES FAITES AUX FEMMES ET AUX FILLES EN MAURITANIE

Face à la montée des oppositions et des blocages du projet de loi de 2016 du gouvernement mauritanien relatif à la lutte contre les violences à l'égard des femmes et des filles (projet de loi prévoyant notamment l'aggravation des peines pour viol et la pénalisation du harcèlement sexuel), Voix des femmes a décidé d'agir ! L'association a mis en place une large mobilisation sociale et politique pour interpellier les parlementaires et les autorités sur l'importance d'adopter le projet de loi, qui constitue un pas important vers la lutte contre les violences faites aux femmes et aux filles. Une large sensibilisation (notamment grâce à la production de contenus vidéos) a été menée pour rendre le contenu du projet de loi accessible au plus grand nombre, en utilisant toutes les langues nationales, afin de contrecarrer les discours de désinformation qui dissimulent le contenu réel du projet de loi.

Niger

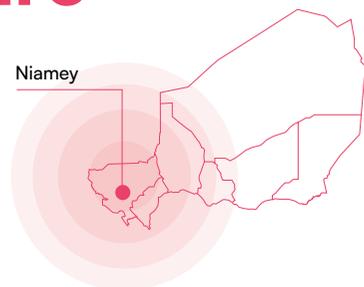


La Cellule Nigérienne des Jeunes Filles Leaders : lutter contre les violences basées sur le genre

La Cellule Nigérienne des Jeunes Filles Leaders a été créée en mai 2015 par un groupe d'étudiantes nigériennes afin de promouvoir les droits des femmes et des jeunes filles dans leur pays. Elle compte aujourd'hui 135 membres, dont 8 bénévoles et 7 salarié-e-s.

La Cellule renforce les droits des femmes et des jeunes filles au Niger à travers cinq leviers d'action :

1. Elle impulse des dynamiques de changements sociaux en remettant en question les normes culturelles et sociales discriminatoires.
2. Elle encourage le leadership des femmes et favorise leur participation aux instances de prise de décision.
3. Elle lutte contre toutes les formes de discriminations, notamment les violences sexistes et sexuelles.
4. Elle promeut l'éducation des jeunes filles et leur maintien à l'école.
5. Elle agit en faveur de la santé sexuelle et reproductive des femmes et des jeunes filles, en particulier de l'accès à des services, soins et informations de qualité.



« Les femmes et les filles nigériennes font face à plusieurs défis qui entravent leur plein épanouissement et leur participation égale dans la société. C'est pourquoi le leadership féminin, l'éducation des filles, les violences basées sur le genre et les droits et la santé sexuels et reproductifs sont au cœur des actions de la Cellule. »

Nafissatou Hassan Alfari, présidente de la Cellule Nigérienne des Jeunes Filles Leaders

ZOOM SUR LE CAMP DE LEADERSHIP ET DE MENTORAT

Depuis 2019, la Cellule propose un Camp de Leadership et de Mentorat destiné aux jeunes filles. Cette initiative, organisée tous les deux ans, célèbre cette année sa troisième édition. Un système de mentorat est établi entre des jeunes filles qui ont déjà réussi dans leur parcours scolaire ou de leadership et des filles moins expérimentées. Les premières accompagnent et guident les secondes dans le développement de compétences personnelles et professionnelles et dans la prise de décisions concernant leur avenir. Les filles sont également formées en leadership, communication, développement personnel, gestion de projets communautaires et sur des connaissances thématiques. Cette sororité et cet empowerment sont des cercles vertueux où les filles mentorées deviennent à leur tour des modèles. Elles influencent positivement leurs pairs et contribuent au développement de leurs communautés à travers des retours d'expériences et des micro-projets communautaires.

Pouvoir choisir sa vie

Le Niger a l'un des taux les plus élevés de mariages précoces au monde. Selon une enquête démographique et de santé réalisée en 2018 au Niger par l'Institut national de la statistique, environ 76% des femmes âgées de 20 à 49 ans se sont mariées avant l'âge de 18 ans, et près de 28% avant l'âge de 15 ans. Quand la Cellule œuvre contre les mariages précoces et forcés, elle lutte contre une atteinte aux droits des enfants, contre des violences sexistes et sexuelles et pour l'égalité de genre.

Information et émancipation

À travers la promotion de la santé menstruelle et des serviettes hygiéniques réutilisables, la structure a contribué à empouvoier économiquement une centaine de femmes et filles couturières – créatrices de serviettes hygiéniques – des régions de Tillabéry et Niamey. Via la mise en place de clubs de discussion et la diffusion d'un guide de sensibilisation dans cinq établissements scolaires à Niamey, Hamdallaye, Sakoira et Damana, ce sont également 500 jeunes qui ont été informé-e-s et ont pu s'approprier, seul-e-s ou collectivement – des savoirs essentiels sur leur corps.

Le soutien sorore d'Equipop !

Grâce au soutien d'Equipop, l'organisation a pu mettre en place des initiatives concrètes pour son développement organisationnel. L'embauche de personnel salarié, rendue possible par les fonds du programme « partenariat stratégique », a renforcé ses capacités opérationnelles de manière significative. En parallèle, l'obtention d'un fonds de développement organisationnel a permis d'élaborer un plan stratégique quinquennal, accompagné d'un plan d'action triennal, d'une stratégie de plaidoyer et d'une politique de mobilisation des ressources. Ces ressources supplémentaires ont renforcé l'efficacité de l'organisation dans la réalisation de sa mission.

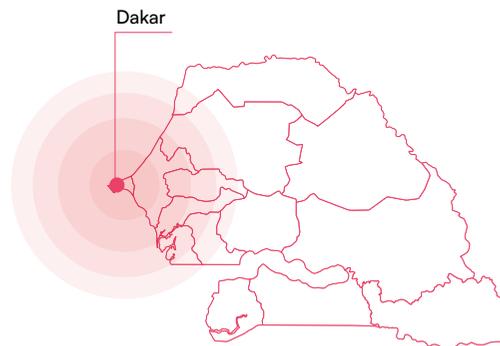
Sénégal



Warkha TV : la première plateforme de production de contenus féministes au Sénégal

Warkha TV est une chaîne Web qui produit des podcasts et des vidéos sur des thématiques liées aux droits des femmes avec une approche féministe. À travers son travail, Warkha TV déconstruit les stéréotypes et milite en faveur de l'égalité de genre au Sénégal et au-delà.

Warkha TV a vu le jour grâce à la passion de Fatou Warkha Sambé pour les médias numériques et son désir de créer des contenus impactants. Au fur et à mesure que son travail gagnait en reconnaissance, Fatou Warkha Sambé a réalisé l'importance de lutter contre les injustices sexistes et de donner une perspective féministe au journalisme. Cette conviction s'est réellement concrétisée en 2018. Parmi les sujets qui animent Warkha TV, une grande partie sont centrés sur les violences faites aux femmes,



viols et féminicides y compris. L'organisation s'attaque aux problèmes de traitement de ces questions et à la manière dont le débat se pose dans l'espace public.

« Warkha TV a joué un rôle important dans la campagne de plaidoyer pour la loi de criminalisation du viol au Sénégal, en retransmettant en direct les actions militantes et en contribuant à faire entendre les voix féministes. »

Fatou Warkha Sambé, fondatrice de Warkha TV

ZOOM SUR LES 16 JOURS D'ACTIVISME

L'une des initiatives phares de Warkha TV est sa campagne des « 16 jours d'activisme », dont la 5^e édition aura lieu en 2023. Cet événement annuel permet d'initier des discussions sur divers sujets liés aux violences sexistes et sexuelles, comme la culture du viol, la vulnérabilité spécifique des personnes en situation d'handicap ou encore séropositives. À travers des interviews, web séries et reportages, Warkha TV déconstruit les normes sociales et remet en question les stéréotypes.

L'an passé, à la suite des « Caravanes féministes de causeries communautaires », Warkha TV a décidé d'aller à la rencontre de femmes et filles en zone rurale, à Louga et Tambacounda notamment, pour visibiliser les actions et mobilisations qu'elles mènent pour les droits des femmes.

Le soutien sorore d'Equipop !

Warkha TV a bénéficié du soutien d'Equipop, via un financement de deux ans pour sa campagne des « 16 jours d'activisme ». Ce soutien a permis à l'équipe de se déplacer en dehors de la capitale et de gagner en visibilité. Au-delà de l'aspect financier, le partenariat avec Equipop a offert à Warkha TV des opportunités de mise en réseau, d'échange d'expériences et de connaissances, notamment via l'Agora Féministe de 2022.

Pour l'avenir

Warkha TV vise, à travers la création de contenu éducatif et informatif et des collaborations avec d'autres organisations, à rendre visible l'injustice, la violence et le patriarcat présents dans la société. Son objectif ultime est de permettre à toutes les personnes de prendre conscience de ces problèmes et de contribuer à un changement social positif. Elle souhaite s'établir comme une plateforme de soutien pour le mouvement féministe, en particulier en relayant les actions des autres organisations. Elle aspire également à reproduire son modèle dans d'autres pays d'Afrique, en recherchant des financements pour pouvoir être présente sans que les organisations locales aient à supporter les coûts. Sa vision inclut la collaboration interrégionale et la création collective de savoirs féministes. L'un des rêves de Fatou Warkha Sambé : organiser, dans le cadre de la plateforme, une résidence d'écriture féministe de 3 mois.

« L'Agora m'a permis de rencontrer des personnes exceptionnelles et m'a offert un espace de bien-être militant. »

Fatou Warkha Sambé, fondatrice de Warkha TV

IMPULSER

En partenariat avec des acteurs et actrices de terrain, Equipop impulse des dynamiques de changement social au plus près des territoires.



POUR UNE



FEMINISTE

APPROCHE



DE LA SANTÉ

La santé est politique, c'est maintenant chose entendue. Nous savons que les rapports de domination, la distribution des richesses, les choix stratégiques opérés ont des conséquences spécifiques sur certains groupes. Ceci est d'autant plus vrai si l'on considère la santé de manière globale et pas seulement sous le prisme de l'espérance de vie.

Certes, les femmes vivent en moyenne plus longtemps que les hommes mais elles font face à des discriminations systémiques qui impactent grandement leur qualité de vie. Les pensées féministes constituent des ressources précieuses pour réduire les inégalités de santé, améliorer la santé de tous et toutes, et participer à la construction de sociétés justes et durables. C'est convaincue de cela qu'Equipop contribue, aux côtés d'autres associations et d'équipes de recherche, à tester et promouvoir les voies et moyens pour renouveler les réponses aux enjeux de santé contemporains, en particulier en matière de droits et de santé sexuels et reproductifs.

Échanger, se former, innover

Quels sont les apports d'une anthropologie féministe de la santé? Que nous apprend l'histoire des sciences concernant les biais sexistes avec lesquels le savoir médical s'est construit? Quelles discriminations pèsent sur le parcours de soin des individus? Comment cultiver une posture féministe dans la pratique de la gynécologie? Qu'est-ce qu'une éducation sexuelle féministe? Comment les femmes peuvent-elles se réapproprier les connaissances sur leur corps? Quel poids exerce le patriarcat sur la santé mentale de certains groupes sociaux? Autant de questions que nous avons creusées ces derniers mois à travers des réunions et rencontres avec des chercheuses et des praticiennes, notamment dans le cadre de notre cycle « Féminismes et Santé ».

Grâce à des intervenantes de profils et de pays différents, portant des points de vue pluridisciplinaires, nous avons pu nous imprégner des nombreux apports féministes en matière de santé et en discuter les implications en termes de pratiques. Ces échanges qui ont débuté en 2019, et qui ont vocation à se poursuivre, alimentent des principes transversaux et une fiche de route qu'Equipop décline dans différents projets: adopter une lecture en termes politique, économique et social plutôt qu'une approche de la santé uniquement centrée sur l'individu, travailler à l'empouvoirement des principales concernées, appliquer une lecture intersectionnelle, décloisonner les connaissances et valoriser aussi les savoirs expérimentiels, prendre en considération la vulnérabilité des individus et des écosystèmes ainsi que les interdépendances qui nous relient... Ces approches se déclinent dans des savoir-faire auxquels les équipes et les partenaires sont formées, comme par exemple l'animation de cercles de parole en non-mixité ou la mise en place d'audits sociaux. Au Sénégal, Equipop co-anime des cercles de parole auprès de mères qui viennent d'accoucher tandis qu'au Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Guinée, Mali, Mauritanie, Niger et Sénégal, Equipop et des activistes féministes co-organisent des cercles de paroles dans des zones rurales ou périurbaines, avec plus particulièrement des filles en situation de vulnérabilité. Ces espaces d'échange, les plus sûrs possible entre femmes, permettent l'expression et le partage des vécus individuels, parfois ils peuvent aider à briser des tabous, souvent ils participent à politiser les expériences et à alimenter



une construction collective des réponses à apporter. Concernant les audits sociaux, c'est une méthode qui permet d'identifier les dysfonctionnements dans l'accès aux services de qualité et de prendre en compte les voix des personnes auxquelles ils sont destinés. Equipop accompagne des partenaires et des groupes de jeunes au Burkina Faso, en Côte d'Ivoire, au Mali, au Niger ou encore au Sénégal. Si l'audit social est un outil connu en santé communautaire, il a rarement été réalisé par et pour des jeunes. L'innovation que défendent Equipop et ses partenaires consiste à développer une méthode visant l'empouvoirement des jeunes où leur rôle n'est pas cantonné à enquêter. Les jeunes sont au cœur de chacune des étapes – co-conception des outils, analyse des données et actions de plaidoyer de haut niveau – et deviennent ainsi des personnes ressources sur les sujets de DSSR au sein de leur communauté.

CERCLES DE PAROLE¹

Les cercles de parole se situent à la frontière de l'intime et du collectif. En tant qu'espaces, ils sont des lieux où circulent des récits intimes. En tant qu'outils, l'expérience de partage en collectif qu'ils proposent permet de briser des tabous. Ils sont donc en ce sens éminemment politiques. Dans un cadre sécurisé, sous le sceau de la confidentialité, les femmes et les personnes minorisées et marginalisées « libèrent » une parole autrement tue : celle liée à la sexualité, aux violences de genre, et au corps de façon générale. Menstruations, accouchement, ménopause, violences médicales, addictions, agressions sexuelles... Le format intime des cercles de parole permet d'aborder une large palette de thématiques, qui sont ancrées dans des contextes nationaux et locaux spécifiques, tout en résonnant par-delà les frontières. À travers le monde, les femmes et les personnes minorisées partagent des questionnements qui peuvent varier, mais qui sont très souvent liés aux violences du système patriarcal. Equipop est engagée contre ces violences. En solidarité avec les luttes contre toute forme de violence partout dans le monde, l'association porte haut et fort la parole des femmes et les accompagne dans la transformation de leur quotidien pour qu'elles s'y sentent fortes, libres et en sécurité.

1. Extrait du préambule de la charte éthique et méthodologique d'Equipop sur les cercles de parole.

Renouveler l'agenda des DSSR

Les savoirs féministes permettent de repenser des enjeux structurels, comme la manière dont sont fixées les priorités politiques sanitaires au niveau national et international ou encore celle dont le soin est pris en charge dans nos sociétés. Ils sont également très éclairants pour questionner la prise en charge de toutes les pathologies, de la dépression aux maladies cardio-vasculaires en passant par les cancers. En matière de droits et de santé sexuels et reproductifs, cœur de mission d'Equipop, ils conduisent plus particulièrement à repenser l'agenda politique et programmatique en faisant davantage de place aux revendications féministes, dont certaines sont encore des angles morts.

Nos collaborations avec associations et activistes nous amènent ainsi à renforcer encore notre investissement sur la question des violences sexistes et sexuelles quelles que soient leur forme. Ces dernières doivent être envisagées comme un défi central des DSSR. En 2022, nous avons débuté un projet au Sénégal pour lutter contre les violences obstétricales et gynécologiques et plus récemment, nous avons lancé avec un collectif d'associations burkinabè (associations des femmes juristes, IBPF, Voix des femmes), un projet au Burkina Faso pour développer la prévention et la prise en charge des femmes et des filles survivantes de violences, en particulier dans les zones de déplacement de population. Ces projets produiront des données, des analyses et des méthodologies qui alimenteront le plaidoyer, ainsi que les pratiques des autres acteur·rice·s du secteur. L'enjeu de la prévention et de l'éducation complète à la sexualité est également porté avec force par nos partenaires, que ce soit en France où nous débutons un partenariat avec l'association Filaction ou en Afrique de l'Ouest où nous soutenons des groupes de jeunes pour que leurs demandes en matière d'accès à l'information et à des espaces d'écoute et d'émancipation soient entendues. La promotion des droits et de la santé menstruelle nous a aussi réunie avec de nombreuses actrices ces dernières années.

L'ensemble de ces problématiques conduit à interroger les multiples contrôles qui s'exercent sur le corps des femmes, à recentraliser la question de l'autodétermination corporelle et à adopter systématiquement une approche par les droits. Cela suppose que toutes les acteurs et actrices qui travaillent dans le champ vaste des DSSR, du personnel de santé aux équipes de recherche en passant par les politiques, puissent tisser des collaborations fécondes avec les mouvements féministes. Nous nous employons à faciliter ces collaborations au sein des espaces institutionnels comme par exemple le Partenariat de Ouagadougou, qui réunit bailleurs et gouvernements de huit pays d'Afrique francophone afin d'accélérer les progrès de l'utilisation des services de planification familiale ou encore le centre ODAS, mécanisme régional, dont l'objectif principal est d'élargir l'accès aux soins d'avortement sécurisé. Nous nous employons aussi et surtout à soutenir le travail collectif des féministes, y compris financièrement, car c'est toujours sous leur impulsion que se sont opérées sur la scène internationale comme nationale à la fois les avancées les plus significatives en matière de DSSR et les résistances les plus efficaces aux attaques qui leur sont constamment portées.



Mieux connaître Equipop

Vision & valeurs

Aujourd'hui, Equipop s'appuie sur une quarantaine de salarié-e-s et une cinquantaine de membres, avec un budget annuel de 3,88 millions d'euros. L'association a deux bureaux en Afrique de l'Ouest, à Ouagadougou et Dakar, et un bureau en Europe, à Paris.

Cette vision et ces valeurs se traduisent dans les actions menées par Equipop, combinant mobilisation sociale et politique, ingénierie de projet, production de connaissances, soutien financier et technique aux associations partenaires et aux activistes féministes.



RESPECT DES
DROITS HUMAINS



BIEN-ÊTRE, LIBERTÉ
& RESPONSABILITÉ



ACCOMPAGNER



IMPULSER



JUSTICE SOCIALE
& ÉQUITÉ



Nouer des
partenariats



Démarche
participative



Travailler
en réseau



MOBILISER

Equipop est portée par des valeurs féministes et une vision d'un monde où tous les êtres humains, indépendamment de leur sexe et de leur genre, ont leurs droits respectés, y compris leurs droits sexuels et reproductifs, et ont la possibilité de participer activement à des sociétés justes et durables.

Contribuer à l'action collective translocale ainsi qu'apporter un soutien flexible et de long terme aux militantes et associations constituent des priorités d'action. La créativité sociale, l'accompagnement des partenaires et les dynamiques d'apprentissage collectives occupent ainsi une place importante dans la stratégie globale de la structure ainsi que dans les projets.

L'Équipe Hope

Refuser le statu quo et agir à notre niveau!

Depuis sa création, Equipop travaille avec et pour les jeunes afin de faire émerger un mouvement conscient de ses droits et engagé pour le changement social.



Sororité pour l'égalité de genre

Cette année, une trentaine de jeunes bénévoles souhaitant promouvoir l'égalité de genre et la solidarité internationale à Paris ont créé l'Équipe Hope. Leur motivation : rencontrer d'autres jeunes et partager leur engagement pour l'égalité de genre et la solidarité internationale, dans la sororité et la bonne humeur.

« Faire partie de l'Équipe Hope m'a permis de rencontrer d'autres personnes avec qui échanger, d'être proactive sur des sujets qui me tiennent à cœur et de nourrir mon militantisme. » — Garance



« Des rencontres avec des militantes internationales sont aussi organisées et sont essentielles. Elles nous permettent de partager nos expériences féministes et découvrir d'autres réalités, mais aussi de créer des liens, de la sororité entre nous à l'international. » — Mathilde

Mobilisations multiformes pour un combat sur tous les fronts

En ligne, les jeunes de l'Équipe Hope se sont ainsi mobilisé-e-s tout au long de l'année : ateliers de communication féministe, formation sur « l'autodéfense verbale », création d'un outil digital sur le consentement et sur les stéréotypes liés au genre, réalisation d'interviews vidéo interactives de militantes et partenaires d'Equipop, lancement d'une campagne numérique #AlerteBacklash.

« Être membre de l'Équipe Hope, c'est refuser le statu quo et agir à notre niveau, notamment avec le dispositif #AlerteBacklash qui permet d'informer et de mobiliser nos réseaux sur les droits des femmes et LGBTQIA+. » — An-Lan



Mais la mobilisation de l'Équipe Hope n'est pas seulement digitale. Les bénévoles s'engagent aussi en participant à différents événements et manifestations. Cela a été le cas lors de la Journée internationale de tolérance zéro à l'égard des mutilations sexuelles féminines, organisée par Excision, Parlons-en! ou lors du Festival Solidays. Les bénévoles ont aussi manifesté les un-e-s aux côtés des autres à plusieurs reprises, notamment pour défendre le droit à l'avortement dans le monde en septembre 2022, pour lutter contre les violences sexistes et sexuelles en novembre 2022 et aussi lors de la Journée internationale des droits des femmes en mars 2023.

« J'ai beaucoup apprécié la marche du 8 mars avec Equipop et les bénévoles de l'Équipe Hope. C'est une belle occasion pour nous rassembler et revendiquer ensemble une lutte qui nous tient à cœur. » — Mariana



Cette année encore, Equipop accompagnée de l'Équipe Hope ont eu une présence remarquable au Village Solidarité du festival Solidays à Paris en proposant un stand innovant, engagé et interactif avec pour thème la solidarité internationale féministe ! Afin de sensibiliser les jeunes festivaliers et festivalières, l'Équipe Hope a proposé une série d'activités autour de différents thèmes : backlash, éducation complète à la sexualité, VIH et féminisme, stéréotypes de genre et orientations sexuelles. Pour Equipop, Solidays est ainsi une opportunité importante pour informer les jeunes générations sur leurs droits, sur le rôle qu'ils et elles ont à jouer pour les défendre et sur les moyens pour faire évoluer les mentalités. Au total, ce sont 1000 jeunes de sensibilisé-e-s sur trois jours. La participation d'Equipop à Solidays permet aussi de prolonger cette sensibilisation à travers des rencontres de médias et d'associations ainsi que des collaborations avec des influenceuses.

Le festival Solidays est un festival de musique solidaire organisé par l'association française Solidarité sida qui lutte contre le VIH/sida.

Les forces vives d'Equipop

Pour la définition et la mise en œuvre de sa mission, Equipop s'appuie sur un conseil d'administration de treize personnes et sur une équipe multiculturelle et pluridisciplinaire d'une quarantaine de salarié·e·s. Une soixantaine de membres se réunissent une fois par an en assemblée générale.

LES NOUVELLES MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION



Aline Nanko Samaké

Après trois ans au sein de différentes organisations internationales – dont Equipop, où elle s'est investie en tant qu'assistante communication et de mobilisation sociale – et une reprise d'études, Aline Nanko Samaké a décidé de continuer à remettre en question le monde social qui l'entoure, le penser et l'impacter en tant qu'apprentie chercheuse. Titulaire de deux masters, en études africaines et en management humanitaire, elle est actuellement doctorante en sciences politiques à l'Université de Genève. Sa recherche doctorale s'intéresse à la manière dont l'utilisation de la ville par les minori-

tés sexuelles et de genre participe à (re-)définir les espaces urbains d'Abidjan, en Côte d'Ivoire, et de Kinshasa, en République démocratique du Congo. À partir d'une méthodologie qui mêle des outils de la sociologie politique et de l'anthropologie, son travail s'inspire d'approches féministes, décoloniales et queer. Prônant une recherche ancrée dans le réel, elle est convaincue du pouvoir transformatif résultant d'un rapprochement entre les acteur·rice·s du développement et les chercheur·euse·s.

« Ce qui me plaît le plus dans la mission d'Equipop, c'est faire avec et pour plutôt que faire à la place de. Voilà comment je peux résumer les modalités d'intervention d'Equipop. En promouvant le renforcement de capacités, Equipop fait confiance à l'expertise des acteur·rice·s de terrain en première ligne de la lutte pour l'équité. Cette approche participative est garante de l'efficacité des actions de l'organisation.

L'un des grands chantiers qui attend Equipop – et plus largement les organisations et mouvements féministes – réside dans l'inclusion des minorités de genre et sexuelles. En Afrique de l'Ouest, comme ailleurs, ces populations existent et restent bien souvent les grandes oubliées des projets féministes. Je crois au savoir-faire d'Equipop pour relever le défi de ne laisser personne à la marge. »



Chanceline Mevowanou

Chanceline est une militante féministe béninoise qui se spécialise dans la construction et le renforcement des mouvements féministes en tant que stratégie pour un monde plus juste et équitable. Elle occupe actuellement le poste de curatrice de contenu en français pour la plateforme Eyla, une plateforme bilingue (français-anglais) qui centralise et amplifie les voix et les expériences des filles, des femmes et des personnes LGBTQI africaines pour bousculer les normes patriarcales sur le continent et dans les communautés de la diaspora. Elle est la fondatrice du collectif féministe militant « Jeunes Filles Actrices de Développement » basé au Bénin. Son militantisme prend en compte la création et l'animation des espaces où les filles et les jeunes femmes apprennent à comprendre les causes des inégalités, comment elles sont touchées et où elles peuvent trouver des ressources pour entamer le démantèlement des oppressions sexistes. Elle utilise l'éducation populaire féministe, la communication, le plaidoyer et le numérique comme moyens et approches dans son travail.

« Ce qui me plaît dans la mission d'Equipop, c'est qu'elle s'attaque aux domaines dans lesquels le patriarcat s'approprié, exploite et opprime le corps, la sexualité, la fécondité et la reproduction des femmes. Le travail visant à permettre aux femmes de reprendre le plein contrôle de leur corps, de leur sexualité, de leur fécondité et de leur reproduction est révolutionnaire, et c'est cet aspect de la mission d'Equipop que j'apprécie énormément.

Ce qui me touche particulièrement dans cette mission, c'est qu'Equipop adopte des approches féministes dans son travail. L'analyse des violations des droits humains à partir de perspectives féministes et intersectionnelles est ce dont nous avons besoin pour mener une lutte de libération collective des femmes. La transformation radicale de nos sociétés pour qu'elles deviennent des sociétés plus sûres et plus justes pour les femmes passe par la destruction des bases de l'oppression patriarcale.

Je suis touchée par les espaces qu'Equipop crée en collaboration avec des partenaires tels que Sororités Francophones et l'Agora Féministe. Ce sont des espaces où je vois l'audace naître en tant que militante active dans le mouvement féministe en Afrique de l'Ouest francophone.

Le combat féministe qui me tient particulièrement à cœur est le démantèlement de la domination masculine et de l'exploitation des femmes par les hommes, ainsi que le droit des femmes à exercer pleinement le contrôle sur leur corps et leur sexualité, y compris le droit à l'avortement. C'est ainsi que nous brisons progressivement le patriarcat, sa structure matérielle, ses idéologies, et que nous reconquérons la pleine humanité des femmes. »

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

- **Dr. Alain Marié**
Président
- **Chanceline Mevowanou**
Vice-présidente
- **Wendyam Micheline Kabore**
Secrétaire générale
- **Dr. Luc de Bernis**
Trésorier
- **Hadja Idrissa Bah**
Membre
- **Dr. Marly Bah**
Membre
- **Dr. Béatrice Cuzin**
Membre
- **Pr. Pierre Foldes**
Membre
- **Noëmi Grütter**
Membre
- **Ndeye Fatou Kane**
Membre
- **Marion Lambert**
Membre
- **Aline Nanko Samaké**
Membre
- **Khadidiatou Sy**
Membre

Le CA se réunit en moyenne tous les trois mois.

L'équipe



Sokhna Fall Ba
Chargée de projets



Souguirimp Combari
Chargé d'accompagnement administratif et financier des partenaires & DO



Astan Doumbia
Chargée d'appui gestion et administration



Elise Fouillet
Chargée d'innovation et d'accompagnement



Mathilde Hubin
Assistante chargée de projets



Priscille Bansé
Chargée de communication



Lucie Daniel
Experte plaidoyer



An-Lan Durieu
Stagiaire plaidoyer



Jeanne Fournier
Chargée d'innovation et d'accompagnement



Pascal Ilboudo
Réfèrent technique développement organisationnel



Siré Hermann Barro
Chargé d'accompagnement développement organisationnel et administratif et financier



Clara Dereudre
Chargée de soutien et d'animation partenariale



Perrine Duroyaume
Réfèrent capitalisation et évaluation



Aurélie Gal-Régniez
Directrice exécutive



Maëlle Imbert
Assistante communication



Lou Bossis
Assistant plaidoyer



Ndeye Marième Ly Diagne
Responsable programmes Sénégal



Macoumba Fall
Responsable de financements institutionnels



Cina Gueye
Chargée de capitalisation et transfert des compétences



Ndeye Khadi Babou
Responsable de programmes



Sadio Camara
Assistante chargée de projets



Pape Ababacar Diouf
Chauffeur & Assistant administratif et logistique, Dakar



Jocelyne Faye
Assistante plaidoyer Afrique de l'Ouest



Louis Guinamard
Chargé de communication



Sibiri Koné
Assistant administratif et logistique



Victobelle Kpetemey
Chargée d'innovation et d'accompagnement



Ramatoulaye Mballo
Chargée d'Innovation et d'accompagnement



Maimouna Ndoye
Coordinatrice du Projet Jeunes Femministes en Afrique de l'Ouest



Eva Razafinarivo
Coordinatrice programme(s)



Bintou Mariam Traoré
Chargée de communication



Marion Lambert
Chargée de communication



Aminata Mbengue
Chargée de gestion et d'accompagnement des partenaires



Nathalie Perrotin-Milla
Responsable communication



Nicolas Schlegel
Comptable



Claire Veyriras
Réfèrent technique



Philippine Lambert
Chargée de plaidoyer



Sarah Memmi
Réfèrent technique DSSR chargée accompagnement



Elise Petitpas
Experte innovation et plaidoyer



Benjamin Sitbon
Responsable administratif et financier



Stevie Reine Yameogo
Chargée d'innovation et d'accompagnement



Nora Le Jean
Responsable innovation et accompagnement



Hélène Ménard
Co-responsable programmes et développement



Dominique Pobel
Responsable programmes et développement



Khadidiatou Sy
Coordinatrice plaidoyer Afrique de l'Ouest



Solenn Lorre
Chargée de soutien et d'animation partenariale



Ambrosine Mendes
Responsable des fonctions support, Dakar



Kadidia Rabo
Responsable des fonctions support, Ouagadougou



Fatim Tambaou Diallo
Chargée d'innovation et d'accompagnement



Sophia Manuel De Condinguy
Chargée de mission



Tara Mukeku-Cilolo
Chargée de communication



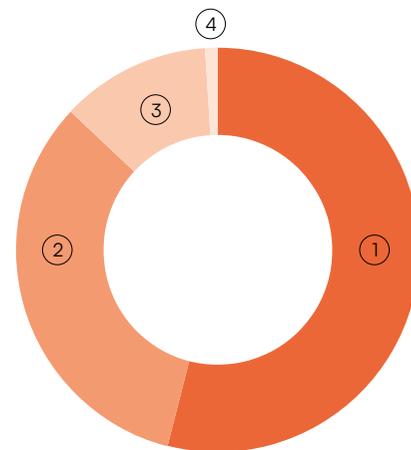
Nicolas Rainaud
Responsable plaidoyer France et international

Budget

En 2022, 90% des dépenses d'Equipop ont été affectées aux missions sociales. Le budget d'Equipop progresse de 2,2% par rapport à l'année précédente, et termine l'année avec un excédent.

RESSOURCES

- Les ressources 2022 d'Equipop s'élèvent à 3,88 millions d'euros, en progression de 2,2% par rapport à 2021 (3,80 millions d'euros).
- Les ressources de l'exercice proviennent pour 54% de fonds privés issus notamment de fondations internationales et d'associations. Les financements de sources institutionnelles sont cette année de 46%, 34% provenant des institutions de la coopération bilatérale française (principalement Agence française de développement) et 12% provenant des institutions de la coopération multilatérale (agences des Nations unies, Organisation Ouest Africaine de la Santé).
- Equipop continue de renforcer et de développer de nouveaux partenariats techniques et financiers, ainsi que de favoriser les collaborations, indispensables à la dynamique des projets.
- Parallèlement, notre appui aux organisations de la société civile africaine a augmenté à travers un travail important de mobilisation des ressources en faveur de ces dernières et en direction de nouveaux bailleurs.



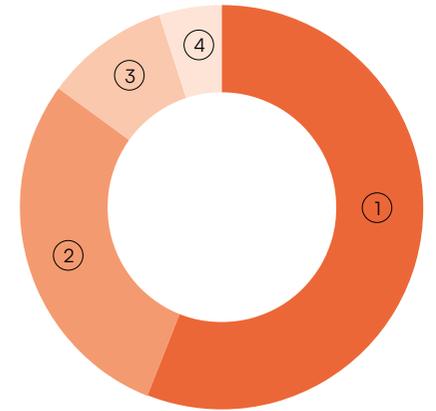
3,88 MILLIONS D'EUROS

- ① **53,6 %**
Fonds privés français et internationaux
- ② **33,8 %**
Coopération bilatérale
- ③ **11,9 %**
Coopération multilatérale
- ④ **0,7 %**
Revenus financiers et d'exploitation

EMPLOIS

- Les dépenses atteignent 3,87 millions d'euros en progression de 5,6% par rapport à l'année dernière. 90% des dépenses d'Equipop ont été allouées aux missions sociales de l'association au travers de vingt-quatre projets.
- Selon les critères du secteur, les frais de structure sont faibles.
- La mise en œuvre des activités des projets qui ont débuté les années précédentes s'est poursuivie et amplifiée en 2022, notamment Renforcer les mouvements des jeunes féministes d'Afrique de l'Ouest, Jeunes en Vigie, Fonds Féministes en Action, DEMSAN, Droits et santé des femmes au Burkina Faso, Countdown 2030 et SANSAS.
- Cinq projets pluriannuels ont débuté en 2022 dont les projets Notre Corps, notre santé, Alliance transformative, Promouvoir et soutenir le plaidoyer sur les DSSR des OSC en Afrique de l'Ouest.
- Les aides octroyées aux organisations de la société civile partenaires ont progressé de 17% en 2022 et atteignent 1,2 millions d'euros dans le cadre de trois fonds d'appui: Fonds Innovation, Fonds Développement Organisationnel, Fonds Stratégique.
- Le résultat de l'exercice présente un excédent de 13 940 euros.
- Cet excédent participe à l'augmentation des fonds propres de l'association, qui est un objectif de moyen terme.
- Ces fonds propres permettent de financer le fonds de roulement, de renforcer la capacité d'intervention de l'association sur des activités novatrices, la capacité d'investissement pour accompagner le développement de la structure et la capacité à faire face aux aléas des financements projets.

Equipop établit des comptes annuels qui sont audités par Mazars SA, commissaires aux comptes. Les comptes annuels 2022 ainsi que le rapport des commissaires aux comptes sont consultables dans leur intégralité sur equipop.org.



3,87 MILLIONS D'EUROS

- ① **56%**
Accompagner les acteurs et les actrices de la société civile
- ② **29%**
Impulser le changement au travers des projets pilotes
- ③ **10%**
Frais de structure
- ④ **5%**
Mobiliser les responsables politiques et les citoyen-ne-s

Communication

Equipop est convaincue de l'importance d'amplifier les voix des femmes et des jeunes et de faciliter le partage des connaissances créées par les activistes et les associations. C'est pourquoi Equipop intègre la communication au cœur de son action et du soutien à ses partenaires. Cette approche a permis une importante visibilité digitale et médiatique des plaidoyers et des valeurs portés par les partenaires et Equipop.

3

Publications réalisées par Equipop en appui à ses partenaires.

- **Le pouvoir de la reconstruction**
Chemins de vie de femmes survivantes de violences sexistes et sexuelles au Burkina Faso
(Disponible en français)
- **Politiques publiques féministes**
Répondre aux défis mondiaux du XXI^e siècle
(Disponible en français)
- **Droits des femmes : combattre le « backlash »**
Recommandations pour la politique étrangère de la France
(Disponible en français et en anglais)

45000

Apparitions dans les médias, en France et à l'international, en 2022-2023.

- 28 apparitions en 2021-2022.
- La parution du rapport consacré au Backlash contre les droits des femmes a donné lieu à de très nombreuses citations d'Equipop tant les médias, tant en France (AFP, France Info, HuffPost, *Ouest-France*, *Le Parisien*, Public Sénat...) qu'à l'international (Deutsche Welle, RTS, RTBF, *Die Welt*).
- Plus d'infos : equipop.org/revue-de-presse

50

4

Événements pour le développement des cycles « Féminismes et Santé » et « Sororités Francophones », avec le soutien des étudiantes de l'ISIT (école de management & communication interculturels).

- 19 janvier 2023, Féminismes et Santé — Conversation féministe sur la santé mentale.
- 26 janvier 2023, Sororités francophones — Le pouvoir des récits, de l'intime au politique.
- 16 mars 2023, Féminismes et Santé — Conversation féministe à la Mairie du 13^e arrondissement de Paris, sur le sujet « Les stéréotypes de genre et le traitement différentiel dans le domaine de la recherche et du traitement médical ».
- 30 mars 2023, Sororités Francophones — Théories féministes, outils d'émancipation pour toutes ?

Soutiens aux activistes féministes sur la scène médiatique

- Animation de média-training féministe pour les activistes féministes partenaires.
- Lancement et animation d'un groupe de réflexion interassociatif consacré aux cyberviolences.
- Mise en relation de féministes et de journalistes.
- Présence sur des événements et forums à fort impact médiatique.

21

Nombre d'abonné·e·s sur les réseaux sociaux
(40 000 en 2021-2022)

Remerciements

Pour mettre en œuvre sa mission, Equipop s'appuie sur de nombreuses personnes et organisations qui partagent ses convictions et soutiennent ses interventions. Membres et bénévoles qui nourrissent la vie associative, partenaires qui appuient financièrement la structure sans lesquelles les projets ne pourraient se mettre en œuvre, ONG et

associations locales avec qui nous avons tissé des partenariats solides et durables, expert-e-s et fonctionnaires avec qui nous co-construisons politiques et programmes, journalistes ou internautes qui relaient nos informations et messages... Nous vous remercions ici tous et toutes chaleureusement pour la confiance que vous nous avez accordée.

Nous remercions en particulier :



Suivez l'actualité d'Equipop au quotidien



Sur notre site Internet
equipop.org
Pour s'informer et agir.



Sur Twitter
@Equipop_Ong
Pour suivre notre actualité et celle de notre secteur en temps réel.



Via notre newsletter
Pour recevoir régulièrement un résumé des moments forts qui ont marqué notre actualité.



Sur Facebook
equi.org
Pour découvrir des contenus exclusifs et partager avec notre communauté.



Sur Instagram
@Equipop_Ong
Pour découvrir les coulisses d'Equipop en images.



Sur TikTok
@equipop_ong
Pour découvrir les coulisses d'Equipop en vidéo.



Sur LinkedIn
@equipop-ong
Pour se tenir informé-e des actualités et innovations d'Equipop dans le secteur.



Sur YouTube
Equipop
Pour suivre l'actualité d'Equipop et du secteur en vidéo.

CRÉDITS

Le rapport d'activité est également disponible sur le site Internet : equipop.org

CONCEPTION ET RÉALISATION

Direction de la publication :

Auréli Gal-Régniez

Rédaction en chef :

Nathalie Perrotin-Milla

Rédaction et contributions :

Maëlle Imbert, Auréli Gal-Régniez,

Louis Guinamard, Nora Le Jean,

Nicolas Rainaud, Benjamin Sitbon,

Kaya Sy, Philippine Lambert,

Marion Lambert, Tara Mukeku Cilolo,

Nathalie Perrotin

Secrétariat de rédaction :

Maëlle Imbert, Camille Frouin,

Louis Guinamard, Nathalie Perrotin-Milla

Correction : Sabine Kuentz

Création graphique :

Jean-Luc Gehres / welcomedesign.fr

Illustrations : Aurélie Durand,

figureslibres.cc - Sandrine Ripoll

Photographies : Equipop,

ROAJELF-Bénin, Nafissatou Laguempedo,

Club des Jeunes Filles Leaders de Guinée,

Gouttes rouges, Warkha TV,

Cellule Nigérienne des Jeunes Filles

Leaders, Fondation des Jeunes Amazones

pour le Développement, Stop au Chat

Noir et Voix des femmes

Impression : L'imprimeur Simon, Ornans

Ce document est imprimé

sur du papier certifié.

Equipop, association féministe de solidarité internationale, travaille à améliorer les droits et la santé des femmes et des filles dans le monde, en particulier leurs droits et leur santé sexuels et reproductifs. Equipop promeut des valeurs féministes et place l'approche genre au cœur de ses interventions.

n sorore ■■■ Partenariat ■■■ Mobilisation
inistes ■■■ Cultivons nos alliances féministes ■■■ Cultivons nos alliances féministes ■■■ Cultivons nos a
■■■ Soutien sorore ■■■ Partenariat ■■■ Mobilisation

Equipop est une structure en développement qui compte une quarantaine de salarié.e.s réparti.e.s dans ses bureaux de Dakar, Ouagadougou et Paris. Elle appuie et collabore avec plus d'une centaine d'associations partenaires et des activistes féministes dans 12 pays.



www.equipop.org
info@equipop.org

Bureau de Paris

6 rue de la Plaine
75020 Paris — France
Tél. : (+33) 01.74.01.71.24
Fax : (+33) 01.74.01.71.25

Bureau de Ouagadougou

09 BP 1660
Ouagadougou 09
Burkina Faso
Tél./Fax : +226.25.40.88.02

Bureau de Dakar

BP 29761
Dakar Yoff
Sénégal
Tél. : +221.33.820.84.14